



OKAMI

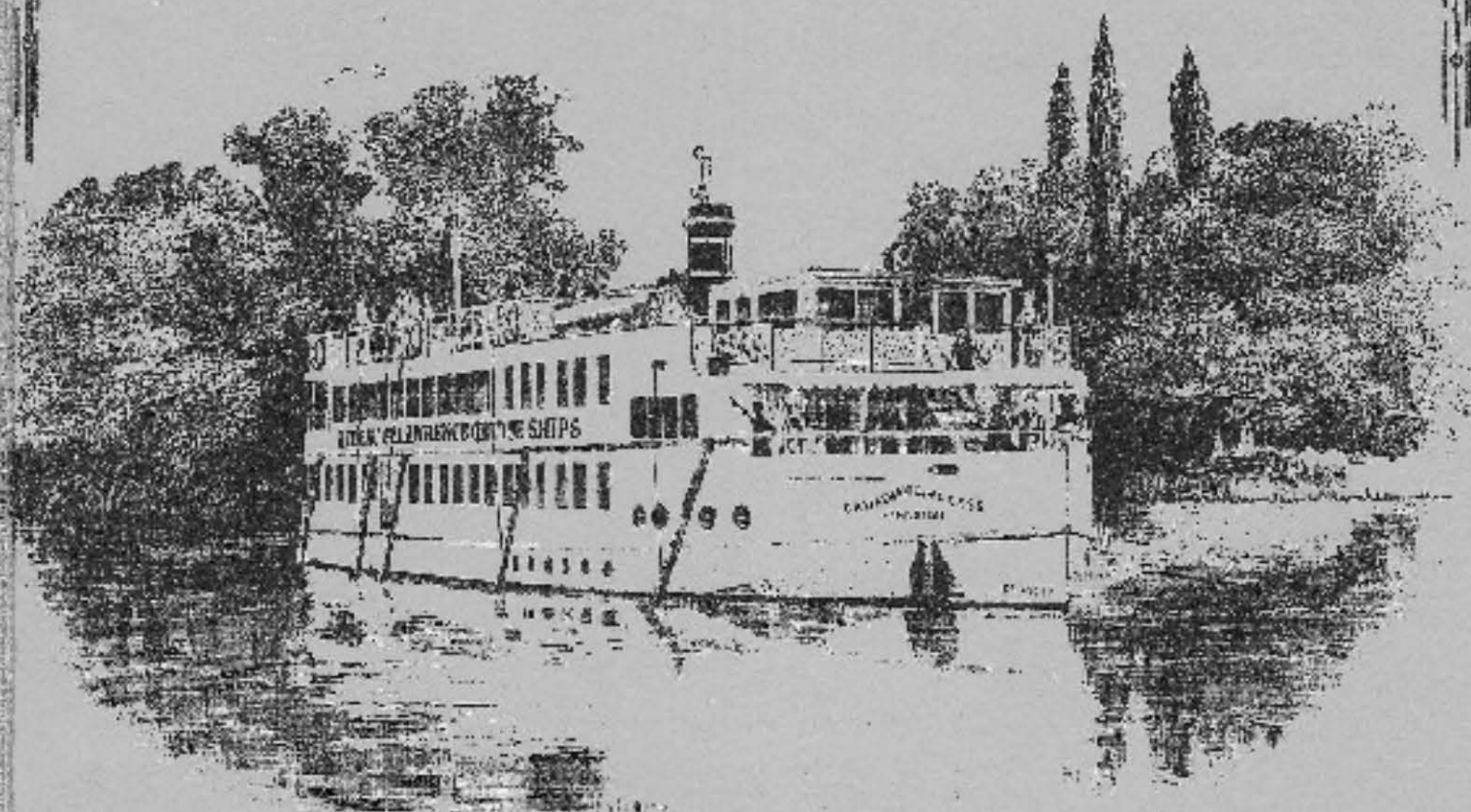
Journal de la Société d'Histoire d'Oka

Volume: V

N° 2

ETE Année: 1990

*Le bateau de croisière
Canadian Empress de Kingston
Rideau St Lawrence Cruise Ships*



*Réplique authentique
du Canadian Empress d'autrefois*

Société d'Histoire d'Oka Inc.

C.P. 999, OKA, J0N 1E0



Voici le texte écrit au bas des Armoiries

Croix au Chef d'Azur, une montagne d'or
chargée de trois armoiries d'argent, avec
leurs crois de même.
Au Poins d'Honneur, un dore de pose en
tasse sans un lac d'azur.
En M-Pant, à dextre d'argent et à senestre
de gueules, sur le tout, un livre d'or ouvert,
serré par deux, avec les inscriptions:
"Pis-Memoria" "Agnes-Ligne"

MEMBRES DU BUREAU DE DIRECTION POUR 1990

Président	M. Modl Poinville 408, rang L'Annonciation Oka JON 1E0 TEL. 479-6361
Vice-président	M. André de Pagès 159, rue Delorme Roxboro J7A 3P6 TEL. confidentiel
Trésorière	Mme Jeannine Landry-Sébastien c.p. 690 Oka JON 1E0 TEL. 479-6366
Secrétaire	Mme Germaine Chéné-Raynaud 45, rue St-Jacques c.p. 63 Oka JON 1E0 TEL. 479-8974
Directeurs (trices)	Mme Stella Dupuis-Mailhot 49, rue St-André c.p. 45 Oka JON 1E0 TEL. 479-8806 M. Christian Mailhot 1376, chemin Oka Oka JON 1E0 TEL. 479-6774 Fr. Gaston Roy, f.i.c. Mont-La-Mennais 644, rang Ste-Philomène Oka JON 1E0 TEL. 479-6895 Père Louis-Marie Turcotte Abbaye Cistercienne 1600, chemin Oka Oka JON 1E0 TEL. 479-8361 Mme Lyse Charbonneau-Cros Center Road c.p. 787 Oka JON 1E0 TEL. 479-8034

Comme vous avez pu le deviner par la page-couverture, nous parlerons de bateaux et du Lac des Deux-Montagnes. Sur la vignette, nous voyons le Rideau St-Lawrence Cruise Ships, un ancien bateau qui a servi de modèle au bateau de M. Bob Clark qui a repris les croisières sur l'Outaouais depuis peu d'années. Nous avons parlé de lui en 1988 et 1989.

Tous les articles paraissant dans notre Journal n'engagent que la responsabilité des auteurs. La Direction

Ce numéro a été préparé par Mmes Germaine Chéné-Raynaud, Stella Dupuis-Mailhot, M. André de Pagès et P. Louis-Marie Turcotte, imprimeur.

Société d'Histoire d'Oka Inc.

C.P. 999, OKA, JON 1E0

Oka, le 18 juillet 1990

Chers Amis, Membres de la Société d'Histoire d'Oka Inc. et
fidèles lecteurs (trices) de notre revue trimestrielle "OKAMI",

Ce court message de votre Président, remplacera temporairement le
numéro de juillet 1990, l'OKAMI VOL V NO 2, qui, pour des raisons évidentes,
ne peut être rédigé dans le contexte actuel.

Présentement, nos bureaux n'étant pas disponibles, il nous est impos-
sible d'avoir accès à nos archives.

Comme vous, nous suivons d'heure en heure, la progression des événe-
ments qui touchent notre communauté d'Oka et des environs.

Il nous fera plaisir de vous informer au sujet de notre prochain lan-
cement dès que nous en aurons la possibilité.

D'ailleurs, je livre à votre réflexion et fais appel à votre raison et
à votre compréhension, concernant un seul mot "OKAMI" qui symbolise l'union
des deux ethnies fondatrices d'Oka.

Prions le Seigneur pour que cette association se concrétise pour tou-
jours pour que, dans la vie de tous les jours, après les tempêtes, les cieux
puissent redevenir sereins. Ce sont mes vœux les plus chers.

Au plaisir de communiquer avec vous, très bientôt,

Votre Président,



Noël Pominville, président
Société d'Histoire d'Oka Inc.
Case Postale 999
Oka
JON 1E0

NP/gcr

SOMMAIRE

Rideau St Lawrence Cruise Ships	c1
Armoiries et membres du Bureau de direction	c2
Sommaire	01
Explication du retard de la publication du présent OKAMI	01
Mot du président M. Noël Pominville	02
Une photo de 1964	03
Réflexions sur la crise amérindienne, Louis-Marie Turcotte	03
Echo du lancement du Vol V, no 1	04
Rétrospectives 1989, Mme Germaine Chené-Raynauld	05
Lac des Deux-Montagnes, P. Louis-Marie Turcotte	15
Photos des bateaux et M. Antoine Mercier, p.s.s.	21
Carte du Lac des Deux-Montagnes, hors texte	20b
Description d'anciens bateaux	22
L'île Orithé: son acquisition, F. René Laframboise	24
Un voyage sur le Lac vers 1915, Germaine Vaillancourt-Proulx	28
Soeur Marie-Ange Fournier, Mireille Fournier	30
Photos de la famille Fournier	34
Généalogie indienne - Anenharison, André de Pagès	35
La généalogie informatisée	37
Décès: MM. Urbain Dinel, Pierre Lalonde, Dr Hugues Blouin	38
Voyage, voyage	38
Okami, extrait du Bulletin "NOUVELLES"	38
Objectifs de la Société et bulletin d'adhésion	c3
Noms de nos dépositaires	c3
Carte Oka André de Pagès	c4

* **Note de l'éditeur** *

* *

* Comme vous l'avez appris par une lettre de notre Président, notre numéro de l'été devait paraître *

* avec un certain retard et ce retard fut beaucoup plus grand que nous l'espérions. En effet, à cause *

* de la crise amérindienne, nos locaux à la Maison Bédard étaient occupés par la Sûreté du Québec, *

* il fut donc impossible d'avoir accès à nos archives. Au moment où j'écris ceci, le 12 septembre, nos *

* bureaux sont encore occupés. Cependant, il faut nous décider à publier car OKAMI ne doit pas cesser *

* de paraître. Au contraire, il doit jouer un rôle de premier plan avec l'après-crise. A la page 3, je vous *

* citerai quelques réflexions sur cette crise. *

* *

* Vous constaterez que ce numéro de l'été n'a pas de commanditaire, comme le numéro de l'automne *

* n'en aura pas, mais l'organisme qui devait le commanditer le fera pour le numéro du printemps 1991. *

* *

* Aussi, nous nous sommes demandé si nous devons publier seulement 3 numéros ordinaires ou 1 *

* numéro double. Nous aurons donc 4 numéros pour l'année. Cependant, les numéros auront moins de *

* pages. D'ailleurs, nous avons déjà trop de pages, sinon, il aurait fallu augmenter la cotisation. Donc, *

* nous reviendrons à 36 pages de textes au plus. *

* *

* Aussi, vous avez dû remarquer que nous avons un nouveau tarif pour l'expédition de l'OKAMI. Nous *

* avons maintenant le tarif de deuxième classe et nous devons publier 4 fois par année et au temps *

* indiqué dans le contrat. La personne responsable pour les postes a très bien compris notre situation. *

* Avec l'ancien tarif, il nous en coûtait 1.15\$ pour expédier 1 Okami, maintenant c'est environ 0.20\$. *

* *

* Bonne lecture à tous et toutes ! *

* *

Le numéro de l'automne paraîtra vers la fin de novembre.

Société d'Histoire d'Oka Inc.

C.P. 999, OKA, JON 1E0

Le mot du Président

Chers Membres et Amis de l'Histoire,

A titre de Président de la Société d'Histoire d'Oka Inc., c'est toujours pour moi, un devoir très agréable de m'adresser à vous dans une nouvelle publication de notre revue "OKAMI" VOL V NO 2, celle de l'été 1990.

Tous les citoyens de notre pays viennent de vivre une semaine historique suite à la non-ratification de l'entente du "Lac Meech" qui suscite encore beaucoup de controverse. Ces conférences à ce sujet, passeront sûrement à l'histoire du Canada et du Québec.

Dans le même ordre d'idée, nous avons aussi eu droit à notre problème du "Lac des Deux-Montagnes", lac qui a donné son nom à "La Mission du Lac des Deux-Montagnes" qui fut changé pour celui "d'Oka".

Pourquoi avoir donné le titre "d'OKAMI" à notre revue "OKAMI"? Pour y répondre, c'était pour rendre hommages aux deux ethnies fondatrices de notre belle paroisse d'Oka.

D'ailleurs, dès 1960-1964, une collaboration existait entre les deux peuples fondateurs, mais malheureusement cette collaboration s'est détériorée avec les années à cause du manque de compréhension respective, mais d'importance patrimoniale.

Cette photo du 19 mai 1964, qui suit cet éditorial, nous en prouve l'évidence. Quand donc arrêterons-nous de nous diviser entre frères?

Frères et soeurs, soyons amis, soyons heureux de vivre ensemble et cessons ces luttes fratricides pour le plus grand bien de la collectivité.

Dans ce nouveau-né de la saison, L'OKAMI VOL V NO 2, vous y découvrirez un sommaire varié qui j'espère, saura susciter votre intérêt.

Sur ce, bonne lecture,

Votre Président,

Noël Pominville, Prés.

Noël Pominville, président
Société d'Histoire d'Oka Inc.

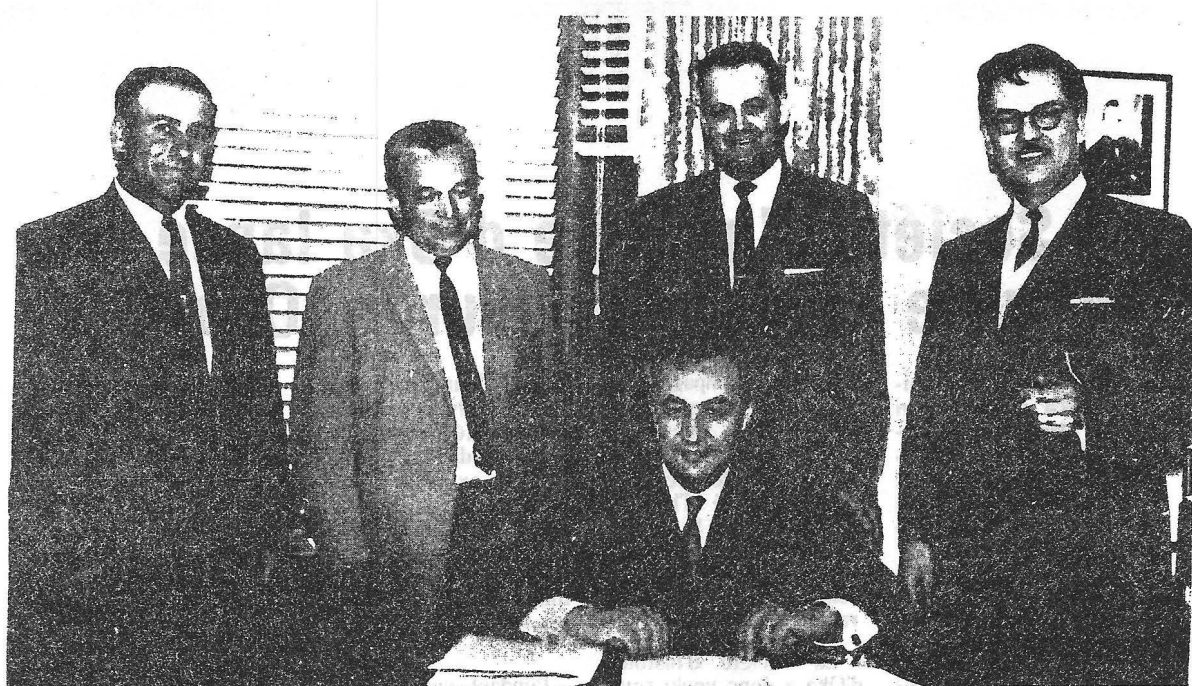


Photo prise le 19 mai 1964 lors d'une entente concernant le Chemin du Milieu et des subventions fédérales en présence de l'Honorable René Tremblay, Ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration (assis). De gauche à droite: Gérard Charbonneau, conseiller de la Paroisse d'Oka; James G. Gaspé, maire des Indiens; Noël Pominville, maire de la Paroisse d'Oka et Me Vincent Drouin, député à Ottawa.

CRISE AMÉRINDIENNE

C'est sous ce titre que les journaux ont généralement parlé de la situation que nous achevons de vivre ou bien crise autochtone. Les événements sont passés et nous n'avons pas à juger, à chercher des responsables. Elle a pris une ampleur à laquelle personne ne pensait.

Que peuvent faire la Société d'Histoire d'Oka et l'Okami? Nous avons un rôle très important à jouer. Nous avons à servir de lien entre les différents groupes. Nous devons essayer de nous comprendre. Cela prend beaucoup de temps. C'est de vivre la signification de notre nom: OKAMI. À Oka, il doit y avoir seulement des amis.

Cet événement entre dans un phénomène de société et c'est un mouvement international, il faut donc essayer de le comprendre. Pour cela, je signale certains articles de fonds qui ont été publiés depuis quelques années. Je mentionne surtout la revue "Monchanin" qui deviendra "Interculture". Le cahier 48, Vol. VIII no 1, janvier-février 1975, a pour titre "La renaissance amérindienne". Le cahier 53 parle de "Homo primus". Les cahiers 62, 63 et 64 traitent de "l'Autodétermination politique des autochtones". Le no 62 est consacré aux Dénés. Dans le no 63, il est question des Inuit, des "Métis et Indiens sans statut au Québec" et des "Cris-Ojibway". Le no 64 parle des "Hau-de-no-sau-nee (Iroquois)". il y a aussi dans ce cahier les "Déclarations internationales". Le cahier 65 a pour titre "L'univers juridique autochtone" et en particulier "Histoire juridique des Hau-de-no-sau-nee". Ces cahiers ont été publiés en 1979. En 1982, le cahier 74 a pour titre "Dialogue amérindien-chrétien". Les cahiers 75-76 ont pour titre "L'univers juridique autochtone et droits autochtones" et en particulier "Traditions juridiques traditionnelles des Hau-de-no-sau-nee". Dans le cahier 86, on parle de "la persistance des valeurs autochtones". Le cahier 103, printemps 1989, Vol. XXII, no 2 a pour titre "Le défi des droits "collectifs" à l'ONU et au Canada" et en particulier "les droits collectifs des nations autochtones".

Il y a aussi le no 228, de la revue "CONCILIUM" qui a pour sujet général: "L'éthique des grandes religions et les droits de l'homme". Ce numéro vient d'être publié. Il y aurait aussi beaucoup d'autres documents à étudier.

C'est donc une question très complexe et elle ne peut se régler en quelques jours. Voici maintenant ce dont je rêve. Oka a été mis sur la carte mondiale à cause d'incompréhension et il faudrait maintenant qu'Oka devienne un modèle de réconciliation.

F. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.

La Société d'histoire d'Oka lance un autre numéro du journal Okami

La Société d'histoire d'Oka a lancé un autre numéro du journal Okami, à la cabane à sucre de Mme Hélène et M. Philippe Laporte, à Saint-Joseph-du-Lac.

Rémi Binette

Mme Mariette et MM. Luc et Michel Husereau ont commandité ce numéro du journal Okami. Dom Fidèle Sauvageau, abbé de La Trappe d'Oka, M. l'abbé Jean-Paul Husereau, ex-curé de la paroisse Sainte-Marthe, à Sainte-Marthe-sur-le-Lac, et maintenant curé de la paroisse Saint-Pierre, à Saint-Jérôme, et M. André Beauchamp, prêtre et spécialiste de l'environnement, qui a prononcé une conférence, ont participé à ce lancement du journal Okami.

Période de transition

M. Pominville, après avoir souhaité la bienvenue aux membres et aux invités, a rappelé une coutume d'autrefois. Ainsi, au début de la colonie, nos aïeux étaient habitués aux carêmes austères avec des pénitences et des privations. Mais, après avoir découvert les délices de l'érable et de ses dérivés, le sirop, la tire, le sucre d'érable et ainsi de suite, -il était invitant pour eux de se laisser aller à faire des excès de boire et de

manger, accompagnés de caribou, de vin maison et peut-être de «petit vin blanc» à cette occasion», a poursuivi le président de la Société d'histoire d'Oka. «C'était la période de transition entre la saison du printemps et le temps des semailles», a rappelé M. Pominville.

La Société d'histoire d'Oka a donc voulu revivre cette tradition dans une antique cabane à sucre familiale et non dans une cabane commerciale, a tenu à préciser M. Pominville. Ce numéro du

journal Okami est consacré à l'histoire de la municipalité rurale, Oka partie nord. M. Pominville, un ex-maire de la paroisse d'Oka, a ajouté que MM. Luc et Michel Husereau étaient les fils du troisième maire de la municipalité rurale d'Oka, M. Hervé Husereau.

Pendant cette soirée, M. Gaston Roy, f.i.c. et directeur de la Société, a remis des diplômes d'honneur à Mme Noëlla Richard Létourneau et à M. Jean Dagenais. Mme

Richard, enseignante retraitée, a mérité cet honneur pour son implication aux niveaux éducatif, culturel et patrimonial ainsi que pour les nombreux services rendus à la communauté paroissiale d'Oka. Pour sa part, M. Jean Dagenais, agriculteur progressif et conseiller municipal de la paroisse d'Oka, a reçu cet honneur pour son implication dans les domaines agricole, municipal et des loisirs ainsi que pour les nombreux services rendus à la communauté paroissiale d'Oka.



(Photo Michel Chartrand)

Nous reconnaissons M. Michel Husereau, Mme Mariette Legault-Husereau, M. Luc Husereau, Mme Marie-Ange Grand'Maison-Husereau et M. Noël Pominville.

Société d'Histoire d'Oka Inc.

C.P. 999, OKA, JON 1E0

RETROSPECTIVE DES ACTIVITES DE LA SOCIETE D'HISTOIRE D'OKA INC.

ANNEE 1989

La Société d'Histoire d'Oka Inc. a été fondée par les requérants dont les noms suivent:

M. Noël Pominville, président
Mme Germaine Chené-Raynauld, secrétaire
Mme Fleurette Maisonneuve-Fontaine

Elle a reçu ses lettres patentes la constituant en Corporation le 10/10/85 au Libro C-1195- folio 84, du Ministère des Institutions Financières par M. Jean-Marie Bouchard, inspecteur.

Elle s'est dotée d'Armoiries dont M. André de Pagès en est l'auteur.

Sa devise est: "Toute entière au présent, vers le passé, pour l'avenir".

Son Bureau de Direction se compose de 10 membres que voici:

M. Noël Pominville, président
M. André de Pagès, vice-président
Père Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o., directeur
Mme Stella Dupuis-Mailhot, directrice
Mme Johanne Doré de Pagès, directrice
M. Christian Mailhot, directeur
M. Gaston Roy, f.i.c. directeur
Mme Jeannine Landry-Bastien, directrice-trésorière
Mme Germaine Chené-Raynauld, directrice-secrétaire

Les assemblées mensuelles ont lieu les 3e mercredi du mois au Siège Social de la Société (Maison Bédard 2e étage) à 19h.30.

L'année fiscale 1989 s'est terminée le 31 décembre 1989 avec un total de membres en règle de 139.

Son Siège Social est situé à la Maison Bédard au 2029, Chemin Oka.

Son adresse postale est la suivante:

La Société d'Histoire d'Oka Inc.
Siège Social 2029, Chemin Oka
Case Postale 999
Oka
JON 1E0

BUTS: Les buts pour lesquels la Corporation est constituée, sont mentionnés dans notre revue "OKAMI" qui paraît 4 fois par année, aux saisons.

COMITES

Rédaction: Père Louis-Marie Turcotte
M. André de Pagès
Mme Stella Dupuis-Mailhot
Mme Germaine Chené-Raynauld

Patrimoine: Mme Johanne Doré de Pagès
M. Noël Pominville
M. Christian Mailhot
M. André de Pagès

Règlements: Père Louis-Marie Turcotte
M. André de Pagès
Mme Jeannine Landry-Bastien

Tourisme: M. Noël Pominville
Mme Stella Dupuis-Mailhot
Mme Germaine Chené-Raynauld

Auto-Financement
M. Noël Pominville
M. Christian Mailhot
Mme Lyse Charbonneau-Cree

OKAMI (finition)
Père Louis-Marie Turcotte
Mme Stella Dupuis-Mailhot
Mme Rachel Chené-Mondor
Mlle Irène Chené
Mlle Catherine Arscott
Mme Lyse Charbonneau-Cree
M. Sylvain Dumoulin

Bibliothèque: Mme Germaine Chené-Raynauld, Mme Stella Dupuis-Mailhot et
Mme Lyse Charbonneau-Cree

Rédacteur et Editeur
Père Louis-Marie Turcotte

Lancements: Le Bureau de Direction

Musique et sonorisation:
M. Christian Mailhot

Archives: M. André de Pagès

Biens de la Société:
Mme Stella Dupuis-Mailhot

Livraison des "OKAMI":
M. Noël Pominville
Mme Stella Dupuis-Mailhot
Mme Rachel Mondor
Mlle Irène Chené
Mme Germaine Chené-Raynauld

Enseignes et décors:
Mme Stella Dupuis-Mailhot

Certificats de mérite
M. André de Pagès

LANCEMENTS

OKAMI VOL III NO IV

Date: 19 janvier 1989

Endroit: La Petite Maison d'Oka

Commanditaires: nil

Présents: Les membres du Bureau de Direction

OKAMI VOL IV NO I

Date: 12 mars 1989

Endroit: Le Mont-La-Mennais (Gymnase Robert Baril)

Souper: Dégustation de vins et fromages

Commanditaires: Les Frères de l'Instruction Chrétienne

Activités: Célébration du 10e anniversaire de fondation de l'ouverture du Pensionnat d'Enseignement Secondaire du Mont-La-Mennais

Messe d'Action de Grâce à la chapelle

Dévoilement du Pavillon Robert-Baril

Hommages aux Fondateurs

Conférencier: M. Laurier Labonté, f.i.c. directeur-général du Mont-La-Mennais d'Oka

OKAMI VOL IV NO 2

Date: 1er juillet 1989

Endroit: Le Parc Paul-Sauvé d'Oka, (aujourd'hui parc Provincial d'Oka)

Commanditaire : M. André Daigle, gérant des projets d'activités de la Firme Sodem

Activités: Messe célébrée à la Chapelle Centrale du Calvaire d'Oka par l'abbé Marcel Demers, p.s.s., curé d'Oka et le Père Louis-Marie Turdotte, o.c.s.o., directeur de la Société d'Histoire d'Oka Inc.

Visiteurs: Les Veneurs de la Meuse de Belgique (troupe musicale)

Buffet: Gracieuseté des autorités du Parc Paul-Sauvé d'Oka

Conférencier: M. André Daigle, gérant des projets d'activités de Sodem

Événement parrainé par M. Marc et Mme Annette Le Boulengé et la Société d'Histoire d'Oka Inc.

OKAMI VOL IV NO 3

Date: 27 octobre 1989

Endroit: Restaurant "LE FAITOUT" à Oka

Commanditaires: M. Jean et Mme Madeleine Villeneuve-Dagenais & Fils

Activités: 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Henri Dagenais

25e anniversaire de mariage de M. et Mme Jean Dagenais

100e anniversaire de l'Ordre du Concours du Mérite Agricole

Hommage: Plaque d'honneur à M. Henri Dagenais pour services rendus à la Communauté paroissiale d'Oka

Souper

Fromages: gracieuseté de la Coopérative Agro-Alimentaire "AGROPUR"

Conférencier: M. Noël Pominville, président de la Société d'Histoire d'Oka Inc.

CONFERENCIERS

M. Claude-Henri Grignon, archiviste de la ville de St-Eustache
 M. André Daigle, gérant de la Firme Sodem du Parc Paul-Sauvé d'Oka
 M. Laurier Labonté, f.i.c., directeur-général du Mont-La-Mennais d'Oka
 M. Noël Pominville, président de la Société d'Histoire d'Oka Inc.

PLAQUES D'HONNEUR

Plaque d'honneur à M. Henri Dagenais pour son implication en agriculture et services rendus à la Paroisse d'Oka

Plaque d'honneur à M. Bob Clark, propriétaire et capitaine du bateau de Croisières "Canadian Empress", réplique authentique du Canadian Empress d'autrefois qui a renouvelé une tradition avec ses touristes de Kingston et des Etats-Unis, etc. (une première à Oka)

Plaque d'honneur à M. Noël Raymond, membre fondateur de la Caisse Populaire d'Oka et le seul vivant du 1er Conseil de la Caisse

ABONNEMENTS (pour la Société)

Revue "NOUVELLE" Organe de la Fédération des Sociétés d'Histoire du Québec

Revue "CONTINUITE" revue trimestrielle publiée par le Conseil des monuments et sites du Québec (CMSQ) et Héritage Canada

BIBLIOTHEQUE

Classement des volumes de la bibliothèque de la Société d'Histoire d'Oka Inc. selon les systèmes Dewey et Cutter par Mlle Isabelle Mainville, étudiante en informatique et administration à l'emploi de la Société pendant une période de huit semaines durant la saison de l'été, dans le cadre de "DEFI 1989" .

VOLUMES (qui viennent de paraître) (suggérés par les auteurs)

Répertoire des noms de famille du Québec par René Jetté

Association des Editeurs de périodiques culturels québécois- Montréal

Maurice Séguin, historien du pays québécois vu par ses contemporains par Robert Comeau

Yvette Brillon, femme de coeur et femme de tête, biographie par Jacqueline Giroux

Institut Généalogique et Héraldique Québécoise- volumes sur les noms de famille (49 volumes)

Centenaire de la paroisse Ste-Anne-du-Sault

Médecine des Indiens d'Amérique par Bernard Assiniwi (en bibliothèque)

Patrimoine architectural de la Paroisse d'Oka par le Comité du Patrimoine (en bibliothèque)

Index du Bulletin des Recherches Historiques (Archives Nationales du Québec)

MANDATS OFFICIELS

A M. André et Mme Johanne Doré pour assister à l'assemblée du Comité Conjoint d'Urbanisme de la Municipalité de la Paroisse d'Oka

A Mesdames Stella Dupuis-Mailhot et Germaine Chené-Raynauld pour assister à l'assemblée du Comité Conjoint d'Urbanisme de la Municipalité du Village d'Oka.

INVITATIONS (avec délégués (es))

Invitation de M. Thomas Déri, directeur-général du Salon du Livre à l'ouverture du Salon du Livre à la Place Bonaventure

Présents: Mme Stella Dupuis-Mailhot

M. Christian Mailhot

M. André de Pagès

Mme Johanne Doré de Pagès

Corporation de Développement Touristique des Deux-Montagnes- réunion du Conseil d'Administration- M. Noël Pominville, directeur, présent 10/01/89

Le Regroupement pour la Protection de l'Environnement d'Oka- conférencier invité: M. Michel Girard, professeur au Département d'Histoire de l'Université d'Ottawa et chercheur sur l'Histoire de l'Ecologie et de la Conservation des Forêts au Québec

Invité présent: M. Noël Pominville

Chez "Les Petits Frères des Pauvres" (Maison Juliette Huot) Célébration du centenaire de Mme Hermine Gélinas et inauguration de la Bibliothèque en l'honneur de Berthiaume Du Tremblay

Présents: Mme Stella Dupuis-Mailhot

M. Noël Pominville

Mme Rachel Chené-Mondor

Mme Germaine Chené-Raynauld

02/06/89

Concert de musique de M. Christian Mailhot, professeur et compositeur au Pensionnat Mont-La-Mennais chez les Frères de l'Instruction Chrétienne. Des oeuvres de grands Maîtres en musique furent exécutées par ses élèves

Présents: Mme Stella Dupuis-Mailhot et son époux

M. André et Mme Johanne Doré de Pagès

Père Louis-Marie Turcotte o.c.s.o.

Mme Lyse Charbonneau-Cree

Mme Germaine Chené-Raynauld

Invitation à l'inauguration commerciale de la Ferme Avicole de la Trappe d'Oka de M. Claude Dicker, locataire-gérant

Invité présent: M. Noël Pominville

Journée de l'Automne, dimanche le 8 octobre 1989 au terrain de stationnement du Calvaire d'Oka, organisée par Mme Marie-Claude Martineau, responsable de l'Interprétation de la Nature au Parc Paul-Sauvé d'Oka

Présents: Père Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o. gardien du kiosque de la Société et responsable des "OKAMI"

Mme Jeannine Landry Bastien et son époux, les généreux donateurs des délicieuses pommes de leur verger

M. Christian Mailhot, gardien du kiosque du Regroupement pour la Protection de l'Environnement d'Oka

Mme Lyse Charbonneau-Cree et son époux

Mme Germaine Chené-Raynauld co-gardienne du kiosque de la Société

Mme Stella Dupuis-Mailhot et son époux, les principaux responsables de la construction du kiosque de la Société

Les autres membres présents à "LA JOURNÉE DE L'AUTOMNE" étaient:

Mlle Catherine Arscott
 M. Philippe Quevillon, responsable du kiosque des Métis
 Mme Madeleine Villeneuve-Dagenais et son époux
 Mme Monique Richer
 Mme Pauline Marinier-Cadieux
 Mme Loretta Hébert-Chéné et son époux
 M. Yves Laurin
 Mme Marcelle Boileau-Proulx et son époux
 Mme Rachel Chéné-Mondor
 Mlle Irène Chéné

Le kiosque de la Société d'Histoire d'Oka décoré de feuilles d'érable rouges sur une nappe blanche rehaussée de ballons multicolores et du cadre des Armoiries, oeuvre de Mme Stella Dupuis Mailhot, a suscité beaucoup d'intérêt et d'éloges.

A la soirée des Méritas au Pavillon Robert-Baril du Mont-La-Mennais des F.I.C.

Invité: M. Noël Pominville
 Déléguée: Mme Germaine Chéné Raynauld

Association Québec-France- conférence suivie d'un Diaporama sur le Bicentenaire de la Révolution Française.

Etaient présents: M. André et Johanne Doré de Pagès

Mme Germaine Chéné-Raynauld

Mme Rachel Chéné-Mondor

Mlle Irène Chéné

Mme Denise Bourdon-Lauzon

VISITEURS

Vendredi le 19 mai 1989, La Société d'Histoire d'Oka Inc. recevait le capitaine Bob Clark et ses passagers d'un bateau de Croisières de Kingston, réplique authentique du "Canadian Empress" d'autrefois qui transportait les pèlerins au Calvaire d'Oka.

Accueil à Carillon: Mme Lise Bourgault, député d'Argenteuil-Papineau

Accueil à Oka : Mme Yolande Legault, députée des Deux-Montagnes

M. Yvan Patry, maire de la paroisse d'Oka

Père Louis-Marie Turcotte, trappiste

Le Père Marcel Gagné remplaçant de Dom Fidèle Sauvageau

M. Noël Pominville prés. - Mme Stella Dupuis-Mailhot dir.

COMITE DU PATRIMOINE

Mme Germaine Chéné-Raynauld et quelques membres.

Etude sur la politique du gouvernement du Québec sur le Patrimoine

Etude du programme d'aide 1989-1990 du Ministère des Affaires Culturelles concernant l'aide aux organismes en matière de Patrimoine de portée régionale par les membres du Comité

COMITE DE REDACTION

8 réunions des membres du Comité pour vérification et correction de l'OKAMI à la Salle d'Accueil du Monastère de la Trappe d'Oka

Père Louis-Marie Trucotte

M. André de Pagès

Mme Stella Dupuis-Mailhot

Mme Germaine Chéné-Raynauld

INVITATIONS (sans délégué)

A l'Assemblée Générale Annuelle de la Fédération des Sociétés d'Histoire du Québec- Thème: "Le Notariat et l'Histoire". 05/09/89

Les Editions "Chronique" invitent la Société à participer à la publication de leur premier ouvrage canadien "Chronique du Canada".

Le Ministère des Affaires Culturelles invite la Société à un colloque d'archéologie à la Ferme "LE PAS" à Lachenaie.

Invitation du Centre muséologique régional de St-Hyacinthe.

Invitation à un "GARDEN PARTY" de la "Historic Society of Hudson" pour célébrer le 25e anniversaire de cette Société, 09/07/89

A une Exposition sur le Marché de St-Hyacinthe et les Halles publiques du Québec.

Exposition d'Archives de photographies industrielles à l'Edifice Ernest Cormier à Montréal-.06/08/89

Au Musée Mc-Cord- Peter Newman conférencier- extrait de son livre "Empire of the Bay" qui relate l'histoire tricentenaire de la plus vieille entreprise commerciale au monde- création de la Baie marquée par la première expédition de Nonsuch à nos jours.

Du Musée d'Art contemporain de St-Laurent et les Archives nationales du Québec au vernissage et à l'exposition "Montréal en transition 1950-1967" ou par Armour Landry, photographe.

Le Groupe Lépine, rue Sherbrooke Montréal- invitation à une exposition photographique de Montréal de 1850 à 1930 au profit du Musée Mc-Cord. 18/03/89

Projection de film sur Ernest Livernois, photographe, par les Films François Brault.

Brunch Bénéfice, dimanche le 19 novembre 1989 à l'Auberge des Seigneurs à St-Hyacinthe avec la participation d'Edgar Fruitier organisé par la Fédération des Sociétés d'Histoire du Québec

Mini-récital à l'orgue symphonique par M. Jacquelin Rochette

Directeur artistique adjoint de Casavant & Frère

Prélude et fugue de J.S.Bach

La pièce héroïque de Cesar Franck

Adagio et final de la 3e symphonie de Louis Vierne

PLANTATION D'UNE CROIX

Fabrication et plantation d'une croix de bouleau, dans le bois des pins par M. Bernard André, membre

Ont collaboré: Mme Germaine Vaillancourt-Proulx, membre

M. Henri Binette, membre

M. Martial Ouellette (Quincaillerie Marinier & Frères)

M. Raoul Prince (Quincaillerie Marinier & Frères, gracieuseté)

VISITEURS TOURISTIQUES

Le 13 mai 1989, 30 touristes de la Société d'Histoire des Mille-Iles, dirigés par M. Denis Hardy, ont visité Oka

Circuit touristique: Visite à l'église

Accueil par M. Marcel Demers, curé d'Oka
Textes sur l'histoire des peintures de l'église dont l'auteur est M. Roger Lachapelle p.s.s. ex-curé d'Oka
par Germaine Chené-Raynauld, secrétaire
Visite au Monastère
Accueil par le Père Louis-Marie Turcotte, trappiste
Dîner au FAITOUT à Oka
Randonnée dans la paroisse d'Oka

Guides: M. Noël Pominville
Mme Stella Dupuis-Mailhot et
Mme Germaine Chené-Raynauld

DECES

M. Paul-Emile Périllard
Date du décès: le 23 octobre 1989
Date de naissance: 1911
Père: M. Emile Périllard
Mère: Dame Agnès Laframboise

Mme Cécile Ladouceur Bellemare (bienfaitrice de notre Société)
Date du décès: 19 février 1990
Date de naissance: 1909
Père: M. Henri Ladouceur
Mère: Dame Hélène Pominville

APPRECIATION

Lettre d'appréciation à la Fabrique d'Oka de la part de la Société d'Histoire d'Oka Inc., pour son implication dans la restauration de la bannière des cinq nations

OFFRE

Maison patrimoniale de Mme Claudine Coté, membre, à condition de libérer la propriété

PROJET DEFI 1989

Le projet "DEFI 1989" a été accepté par le Gouvernement Fédéral le 17 avril 1989

PROMOTIONS

M. André de Pagès, élu vice-président de la Société d'Histoire d'Oka
Mme Johanne Doré de Pagès, élue directrice de la Société d'Histoire d'Oka
M. Gaston Roy, f.i.c. élu directeur de la Société d'Histoire d'Oka

M. Christian Mailhot, directeur, élu vice-président de l'Association du Regroupement pour la Protection de l'Environnement

La Société d'Histoire d'Oka Inc. a reçu un certificat de reconnaissance pour sa participation active au Programme d'emploi d'été pour les étudiants

canadiens, décerné le 15 septembre 1989 par l'honorable Jean Charest, ministre d'Etat à la Jeunesse par l'entremise de Mme Lise Bourgault, membre du parlement, députée d'Argenteuil-Papineau au Gouvernement Fédéral du Canada

PROJET DE JUMELAGE DES MUNICIPALITES D'OKA ET DE PEZENAS (FRANCE)

Il y eut collaboration de la Société d'Histoire d'Oka Inc. avec M. Jean Ouellette, maire du Village d'Oka, concernant l'envoi de documents d'information demandés (une série de notre publication "OKAMI") pour aider à faire démarquer ce dossier au sujet du jumelage de deux Municipalités d'Oka et de Pezenas dans le Languedoc en France, par Danielle Richer, avocate et M. Noël Pominville président et membre du Comité Touristique

Un projet est en marche pour établir une relation entre la Société d'Histoire d'Oka Inc et celle de Deerfield par Mme Johanne Doré de Pagès, présidente du Comité du Patrimoine. (Envoi de deux exemplaires de notre publication "OKAMI") pour établir un dialogue.

COMITE TOURISTIQUE

Circuit touristique préparé en français et en anglais pour l'accueil des passagers du bateau de Croisières "Canadian Empress" en visite à la Trappe d'Oka, le 19 mai 1989 chez les révérends Pères Trappistes d'Oka, par une équipe de 10 membres et amis avec la collaboration de Germaine Chené-Raynauld, secrétaire

Circuit touristique préparé pour 30 touristes dirigés par M. Denis Hardy de la Société d'Histoire des Mille-Iles lors de leur visite à Oka, le 13 mai 1989, par M. Noël Pominville, président, Mme Stella Dupuis-Mailhot, directrice et Mme Germaine Chené-Raynauld, secrétaire

Circuit touristique préparé par Mlle Josée Lalande, membre, co-animatrice des Loisirs pour personnes âgées qui séjournent pour une courte période chez les Petits Frères des Pauvres à la Maison Juliette Huot, à Oka. durant la saison de l'été. Collaboration de Mme Stella Dupuis Mailhot et Mme Germaine Chené Raynauld, membres du Comité

Description sommaire géographique par M. Noël Pominville, président, pour accueillir les passagers à Carillon du bateau de Croisières Canadian Empress de Kingston (de Carillon à Oka en auto-car) en français et anglais par M. Noël Pominville, président

DONS

Subvention du Ministère des Loisirs, Chasse et Pêche (Mme Yolande Legault ex-députée des Deux-Montagnes pour 1988) 09/01/89

Subvention du Ministère des Loisirs, Chasse et Pêche de M. Yvon Picotte, ministre -1989

Série de brochures, gracieuseté de M. Michel Pominville, membre, ingénieur de la ville de St-Eustache

Volume sur les Troubles de 1837, gracieuseté de M. Claude-Henri Grignon archiviste de la ville de St-Eustache

Volumes, gracieuseté de M. Réginald Rodrigue, membre

Deux fauteuils, gracieuseté de M. Jean Ouellette, maire d'Oka village et préfet de la M.R.C. Municipalité Régionale de Comté) de Deux-Montagnes

Babillard portatif, gracieuseté de M. et Mme Philippe Bastien, propriétaires du Carrefour du Bricoleur

Cinq brochures sur les Biens Culturels, gracieuseté de Mlle Sylvie Blais analyste en architecture

Caisson de pommes, gracieuseté de M. Guy et Mme Monique Husereau

Délices de la Trappe: fromages d'Oka, gâteau aux fruits, sirop d'érable, sucre à la crème, gracieuseté des Révérends Pères Trappistes d'Oka

Lampe de table (poterie) gracieuseté de Mme Helga Maeder

Fleurs naturelles, gracieuseté de Mme Hélène Cassabon-Rivest

Photos: Mme Lyse Charbonneau-Cree
M. Jean Ouellette
M. Gaston Roy f.i.c.

Cadres souvenirs- hommages à Mme Victorine Pominville Faubert, centenaire, bienfaitrice de notre Société, gracieuseté des gouvernements du Canada et de Québec, donation de M. Noël Pominville, président

Cinq meules de fromage d'Oka à l'occasion du lancement de l'OKAMI VOL IV NO 3 qui coïncidait avec les 100e anniversaire de l'Ordre du Mérite Agricole, gracieuseté de la Coopérative agro-alimentaire "AGROPUR".

COMMANDITAIRES

M. Jean et Mme Madeleine Villeneuve-Dagenais & Fils
M. Laurier Labonté, f.i.c. directeur-général du Mont-La-Mennais des Frères de l'Instruction Chrétienne
M. André Daigle, gérant de la Firme Sodem du Parc Provincial d'Oka
M. Jean-Marc Pominville, président de la Firme "Pominville Assurances Inc."

ACQUISITIONS

Photocopieuse de marque Canon pour notre Siège Social, gracieuseté du Comité d'Auto-Financement de la Société

Table en chêne gracieuseté du Comité d'Auto-Financement de la Société

.....

J'espère que le résumé de ces rétrospectives de nos activités, reflète fidèlement ce qui s'est déroulé au cours de l'année 1989.

Merci à tous ceux et celles qui ont apporté leur collaboration,

Votre secrétaire,

Genevieve Chénier

Le Lac des Deux-Montagnes

Comme vous avez pu le constater par la page-couverture, nous parlerons aujourd'hui du Lac des Deux-Montagnes: son rôle historique et ses activités actuelles.

Avant de commencer, nous jetterons un regard dans les anciens OKAMI où il est question du Lac et de bateaux. En effet, sur le Lac, il y a eu des événements heureux et des événements tragiques.

Le premier numéro de notre Journal OKAMI est consacré à la commémoration du 75ème anniversaire de la noyade du maître de poste d'Oka et de ses 5 compagnons, le 18 décembre 1911. Il est aussi question du Lac des Deux-Montagnes dans la description des Armoiries (vol. I, no 1, juillet 1986.)

Avec le no 1, du volume II, mars 1987, commence une série d'articles sur la Seigneurie des Deux-Montagnes et en particulier la description topographique. Dans ce même article, nous trouvons une carte de 1785 avec l'identification et aussi la même carte avec l'identification actuelle.

Une peinture de M. Arthur Guindon, p.s.s. présente le no 2 du volume II. C'est un indien et un missionnaire en chaloupe. Comme ce numéro est commandité par M. Jean-Pierre Amiot propriétaire de La Marina, il sera question de son exploitation sur le Lac. Il y a l'article sur la Seigneurie racontant le transfert des Indiens à Oka. Aussi il y a le résumé d'une conférence de M. Bruno Harel, p.s.s. donnée à l'occasion d'un lancement d'Okami. Quelques mots sur le Lac à l'occasion du dévoilement des Armoiries de la Paroisse d'Oka. Il faut aussi lire: "En furetant ... la période pré-sulpicienne" et suite de "Histoire abrégée de la Seigneurie de Deux-Montagnes". Dans le même numéro, nous apprenons qu'un bateau de croisière navigue sur le Lac, c'est le "Canadian Empress" dont le propriétaire est M. Bob Clark. Il sera question de lui dans un autre numéro et c'est la photo de son bateau qui paraît sur la couverture du présent numéro.

Le no 3 du volume II nous parle encore du Lac mais cette fois-ci d'une activité locale: La Traverse d'Oka" puisque le numéro est commandité par M & Mme Claude Léger, propriétaires de la Traverse d'Oka.

Dans le no 4 du même volume, on donne la description des Armoiries du Village et de la Paroisse, alors il est question du Lac des Deux-Montagnes.

Le volume III commence avec la gravure de W.-H. Bartlett, Oka 1838. Dans ce 1er no, nous trouvons un article sur les cageux et le récit d'un sauvetage le 8 avril 1980.

Dans le volume IV, no 2, nous avons la relation du premier voyage de M. Bob Clark à Oka: sa réception et la liste de tous les passagers de son bateau. Ce fut une première car il est revenu quelquefois en 1990.

Dans le présent article, il y aura des redites. Pour accompagner cet article, une dame, nous raconte un voyage fait à Oka au début du siècle. Il sera aussi intéressant de lire le récit du voyage d'un gouverneur et sa suite, de Québec à Oka vers 1740. A lire dans le prochain numéro.

Voici quelques réflexions d'un ancien qui connaît bien son histoire d'Oka: RÉFLEXIONS, SUR LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE DU LAC DES DEUX-MONTAGNES ET SON UTILISATION.

Qui d'entre vous ne connaît pas le beau Lac des Deux-Montagnes, cet élargissement de la rivière Outaouais qui commence en aval de Saint-Placide et se termine à la limite du Lac Saint-Louis?

Nombreux sont les citoyens et les touristes qui sont épris de rêve lorsqu'ils contemplent le Lac. C'est ce Lac qui a donné son nom au comté des Deux-Montagnes ainsi

qu'à la Mission du Lac des Deux-Montagnes et à la Seigneurie du même nom concédée aux Messieurs de Saint-Sulpice.

Oka portait au début de sa fondation en 1721, le nom de "Mission du Lac des Deux-Montagnes". Ce fut pour faciliter le commerce, que vers 1881, ce nom fut changé en celui d'Oka, la compagnie de navigation et le département des Postes trouvaient le premier nom trop long. Oka est le nom d'un vieil Algonquin mort nonagénaire, et dont la signification est "Poisson doré", lequel abonde dans les eaux du Lac; on y trouve aussi du brochet, de l'achigan, de la barbotte, de la perchaude, de l'anguille, de l'esturgeon, etc ... Vers le milieu du Lac, l'eau peut atteindre une profondeur de trente mètres.

L'été les plaisirs nautiques sont variés; les adeptes des bateaux à moteur (cruisers), des voiliers, du ski nautique, de la planche à voile, du catamaran, etc..., s'en donnent à coeur joie. En hiver, plusieurs sports se pratiquent sur la glace en grand nombre. Vraiment Oka et le Lac sont inséparables et offrent une infinité de plaisirs variés.

La rivière Outaouais, que les Indiens nommaient "la route mouvante", prend sa source dans le Lac Témiscamingue, à l'ouest du Parc de la Vérendry et au sud-ouest de Hull. (Voir la carte dans un hors-texte, p. 20b). Anciennement, c'était pour ainsi dire "l'autoroute" qui était empruntée par toutes sortes d'embarcations, allant du canoë à la barge et du radeau de troncs d'arbres à la chaloupe à rames; les pilotes de ces embarcations se nommaient: "cageux".

La vie de la Mission du Lac des Deux-Montagnes changea sensiblement en 1867, alors qu'on construisit un quai qui servait de gare pour permettre aux bateaux à vapeur d'accoster, de déposer des marchandises, et de faire l'échange du courrier postal. On en retrouve encore à Carillon, St-Placide, Pointe-aux-Anglais, St-André. Plus tard ces mêmes quais et d'autres servirent aux bateaux à aubes et à vapeur qui remontaient le Lac des Deux-Montagnes jusqu'à Ottawa, s'arrêtant ici et là à Oka, pour les pèlerins qui se rendaient à la Fête du Calvaire célébrée le 14 septembre.

Sur ces quais étaient érigés des phares qui guidaient les bateaux et autres embarcations qui sillonnaient le Lac. Il est intéressant de savoir que c'est M. l'abbé Antoine Mercier, sulpicien, alors curé d'Oka, qui construisit le quai en 1867 aidé de quelques volontaires. En plus d'avoir donné le nom d'Oka à la Mission, il fut le premier maître de poste, le 4 avril 1867.

Parmi les bateaux les plus célèbres qui voyageaient sur le Lac, il y avait le PRINCESS, L'EMPRESS et le MAUDE dont nous reproduisons ici les photos. Nous reproduisons aussi quelques photos récentes du quai montrant sa détérioration. Il y aura aussi des exemples d'annonces concernant les bateaux qui venaient régulièrement à Oka ou pour une fête comme celle du Calvaire.

Le Lac des Deux-Montagnes a joué longtemps le rôle d'autoroute fluviale avant que les routes de terre soient faites. Comme on parle beaucoup de retour aux sources, on voudrait lui donner une nouvelle importance.

Ce que, nous voyons surtout sur le Lac des Deux-Montagnes actuellement ce sont des bateaux de plaisance et autres embarcations puisqu'à Oka, il y a deux marinas: une au village et une autre à la Pointe-aux-Anglais (aujourd'hui: *Oka sur le Lac*. Dans un prochain numéro nous parlerons d'un autre Oka sur le Lac qui se trouvait dans le Parc d'Oka actuel.) où il y a un club de voile. Comme nous l'avons vu au début de cet article, des bateaux de croisières recommencent à venir nous visiter comme ceux de M. Bob Clark avec le M/V Canadian Empress. (Il devait venir à Oka 12 fois entre le 19 mai et le 25 septembre mais une partie n'a pu être réalisée à cause de la crise amérindienne.) Je dis bien "recommencent", car voici ce que nous lisons dans un livret de 1897 ayant pour titre: *The Ottawa River Navigation Co. - Snap Shots on the*

Ottawa River and Rideau Lakes with many illustrations of interesting places and scenes. Also, a short description of the Ottawa River and points of interest to the Tourist who may make the trip via the Grand River and Rideau Lakes through the most charming scenery in America between Montreal, Ottawa and Kingston. Ce livre a été édité chez Desbarats & Co. en 1897. Dans ce livre on trouve 3 pages sur "Oka et les Trappistes" illustrées par 7 photos. Le bateau que l'on voit est le Sovereign.

Le quai construit par M. Antoine Mercier p.s.s. appartenant aux Prêtres de St-Sulpice fut vendu à LA CORPORATION D'OKA le 10 mars 1960. Cet achat fut fait pour fins d'urbanisme et d'organisation municipale. Avec le quai il y avait le lot no 69. Ce lot était ainsi borné: "Borné le dit lot en front par la rue des Anges, du côté sud-est par l'emplacement du quai et du côté nord-ouest par le lot numéro 18-6 dudit cadastre appartenant aux Petites Filles de St-Joseph et en arrière par le Lac des Deux-Montagnes. Une partie de ce terrain avait été vendue au Gouvernement le 6 février 1939. A cette dernière vente étaient ajoutées certaines conditions:

1. à ne pas établir ou permettre que s'établissent sur le Quai ou le terrain adjacent, présentement cédés ni restaurant, ni salle de jeu, ni salle de danse, ni autres établissements de commerce ou d'affaires sauf les installations nécessaires à un Traversier ou au "yatching" - les ateliers de réparations exclus. -
 2. à exercer non seulement le jour, mais aussi le soir, une surveillance des lieux, telle que ne puissent s'y tolérer les bruits ou cris inutiles ou tous autres désordres qui pourraient compromettre la paix, la dignité morale et la tranquillité du voisinage immédiat où se trouvent une maison de Religieuses, une école de garçons avec habitation pour les Frères, l'Église Paroissiale et le presbytère qui sert aussi de repos aux Sulpiciens. -
 3. de ne pas vendre le Quai ou le terrain ou ni les louer pour des usages prohibés dans les paragraphes précédents ou autres analogues.
- La vente fut faite au coût de \$1.00

Depuis quelques années, spécialement depuis 1987, on constate un plus grand intérêt pour la voie maritime. Nous verrons ici quelques travaux faits sur le sujet. En 1987, La Société d'Histoire d'Oka Inc. a établi un dossier sur le sujet et a fait plusieurs démarches pour l'amélioration du quai d'Oka. Toutes les personnes responsables ont semblé intéressées. Même des estimations de la rénovation ont été faites et alors on a trouvé le prix un peu élevé.

Dans La Presse de samedi, 25 août 1990, p. G12, nous lisons sous la plume de Normand Cazalais "L'Outaouais, une rivière aux noms multiples". Voici certains noms:

Les anglophones disent *the Ottawa River* alors qu'en français elle est l'*Outaouais*, en mémoire de la tribu des Outaouacs qui l'appelaient *la Grande rivière*. Les Hurons, eux, l'avaient nommée *Le Portage* et les Iroquois *Point de rencontre*.

Dans le Courrier Deux-Montagnes, 5 mars 1989, p. 10, nous lisons: **Le corridor nautique de Deux-Montagnes est accepté.**

La Société d'Histoire d'Oka Inc. est toujours intéressée à ce qui se passe sur le Lac des Deux-Montagnes. Comme preuve de cet intérêt, voici la résolution 90-091 du 21 mars 1990 demandant d'inclure la rivière Outaouais et le Lac des Deux-Montagnes dans le réseau des rivières et lacs du Patrimoine Canadien. Cette résolution comporte 23 "attendu":

1- Attendu que la rivière Outaouais est navigable assez facilement de l'embranchement de la voie maritime du Saint-Laurent en amont jusqu'à Ottawa et Hull,

2- Attendu que le Lac des Deux-Montagnes est un élargissement de la rivière Outaouais, laquelle prend sa source dans le Lac Témiscamingue,

3- Attendu que cette voie d'eau est bornée de deux provinces qui sont l'Ontario et Québec,

4- Attendu que cette voie d'eau a été de plus considérée autrefois, comme chemin de pénétration entre le Haut et le Bas-Canada,

5- Attendu que cette grande voie fluviale intérieure mena les pionniers, les missionnaires, les coureurs de bois ainsi que les explorateurs vers les pays de l'Ouest et même jusqu'à la Baie James,

6- Attendu qu'au siècle dernier, cette voie d'eau était la voie naturelle qui servait aux bateaux d'utilités publiques, moyens de communications nécessaires aux commerces de tous genres,

7- Attendu que cette rivière sert de limites frontalières entre la province d'Ontario côté sud et celle du Québec, côté Nord,

8- Attendu que dans un esprit d'équité de libre échange, il est anormal que la Capitale du Canada, bien que sise près d'une voie d'eau respectable, soit isolée des autres villes du pays situées en bordure de la voie maritime principale du St-Laurent,

9- Attendu que la ville de Hull attire les touristes par son célèbre Musée de la Civilisation, etc...,

10- Attendu que dans le commerce du libre-échange, il est intéressant que les touristes américains puissent pénétrer par voie d'eau à l'intérieur du Canada,

11- Attendu que cet échange s'inscrirait admirablement bien dans les habitudes de nos amis Nord-Américains,

12- Attendu que beaucoup de Québécois vont séjourner en Floride (sous le soleil du sud américain) durant les mois d'hiver,

13- Attendu qu'en contre-partie les citoyens américains pourraient facilement visiter le territoire canadien durant les mois d'été,

14- Attendu que ces Croisières permettraient aux touristes américains de mieux connaître le Canada en passant par les Mille-Iles, Montréal, Sorel, Trois-Rivières, Québec, Rivière-du-Loup, Tadoussac, etc... et retour par Trois-Rivières, Québec, etc, c'est-à-dire arrivée par la rive nord et retour par la rive sud,

15- Attendu qu'une lettre d'intention du président de la Compagnie St-Lawrence Cruise Lines Inc. signée par son président M. Bob Clark, nous donne un itinéraire fort intéressant et projette de faire 12 voyages au cours de l'été 1990,

16- Attendu que cette compagnie de navigation est intéressée à la navigation de Croisières sur le St-Laurent et aussi sur la rivière Outaouais en y faisant des voyages touristiques sur une base régulière,

17- Attendu que la classification de cette rivière intéresse autant les provinces d'Ontario que de Québec, comme rivière du Patrimoine national,

18- Attendu que dans l'intérêt de tous, il est important que cette voie d'eau soit démocratisée et apolitisée tant au provincial qu'au fédéral,

19- Attendu également que dans l'intérêt de tous, il serait important de solliciter également l'appui des représentants de la Législature Ontarienne et de la Législature de la province de Québec, étant donné l'intérêt des deux législatures en présence,

20- Attendu également qu'autorisation et confiance sont accordées à Mme Bourgault, notre représentante fédérale, d'ajouter d'autres attendus omis par inadvertance,

21- Attendu qu'Ottawa est la capitale du Canada,

22- Attendu que ces visiteurs des bateaux de Croisières contribueraient beaucoup à l'essor de l'économie de la Région,

23- Attendu que cette voie d'eau permettrait de décongestionner les routes de plus en plus encombrées,

Il est proposé et secondé que la Société d'Histoire d'Oka Inc., réitère sa demande instamment à Mme Lise Bourgault, membre de la Chambre des Communes à Ottawa et députée d'Argenteuil-Papineau pour qu'elle s'associe à tous ses collègues représentants les comtés fédéraux qui longent la rivière Outaouais tant du côté ontarien que québécois,

QUE

la rivière Outaouais et le Lac des Deux-Montagnes soient inclus dans le Réseau des Rivières et des Lacs du Patrimoine Canadien.

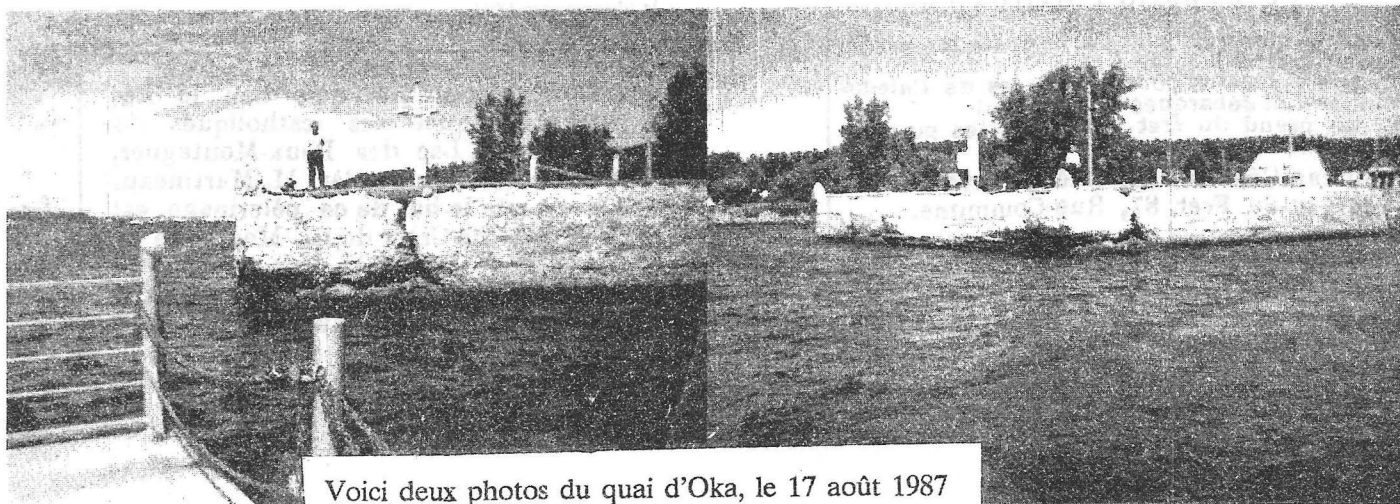
Voilà un document qui marque l'intérêt de la Société d'Histoire d'Oka pour son patrimoine.

Voici quelques photos des bateaux et aussi quelques spécimens d'annonce pour les voyages par bateau à Oka. Voici aussi un texte tiré de "The Detroit Marine Historian" de janvier 1956, volume 9, No 5. Le titre de l'article est "Flett of OTTAWA STEAMERS COMPANY, incorporated in 1864 as *The Ottawa River Navigation Company* by Robert Shephard". Il donne l'année de la construction du bateau, un peu de sa fabrication, etc. Voici des annonces de "La Presse" et de la "Minerve" en 1875, 1892, 1896. Les communiqués sont signés par R. W. Shepherd, président. Il s'agit de Montréal-Oka. Voici maintenant le trajet de Montréal-Ottawa: départ de Montréal à 8.00 a.m. et arrivée à Ottawa à 6.35 p.m. Il en coûtait \$2.50 en première classe et \$1.75 en seconde classe. Le prix du repas était 50 sous.

Vous lirez aussi comment les Frères de l'Instruction Chrétienne ont réussi à acquérir l'île Orithé. Certains auteurs écrivent île Ritté. Quel est exactement l'histoire de cette île? Cela pourrait faire l'objet d'un article.

Dans le prochain numéro, nous publierons un poème sur le Lac: "Le génie du Lac des Deux-Montagnes."

Nous reproduisons ici la route maritime du Lac des Deux-Montagnes de Pointe Gatineau au Lac Saint-Louis.



Voici deux photos du quai d'Oka, le 17 août 1987

1875

1875

Compagnie de Navigation de la Rivière Ottawa.



LIGNE de VAPEURS de la MALLE ROYALE

ENTRE

MONTREAL & OTTAWA.

LIGNE DU JOUR, LIGNE DE NUIT,
[Dimanche excepté] [Samedi et Dimanche
exceptés.]

Vapeur PEERLESS, neuf, construit en fer
" QUEEN VICTORIA, reconstruit
en 1873.

" PRINCE OF WALES, recons-
truit en 1874.

" PRINCESS, neuf.

ALLER :

Les voyageurs prenant le bateau du jour
pour Ottawa partent de la Gare Bonaventure
à 7 heures A.M. par le train de Lachine.

Les voyageurs prenant le bateau de nuit
partent par le train de 5 P.M. pour Lachine.

RETOUR :

Les voyageurs prenant le bateau du jour
partent d'Ottawa à 7 A.M. et par le bateau de
nuit à 5 P.M.

Au retour le bateau de nuit saute les rapi-
des de Lachine.

Les Bagages sont enregistrés

pour le lieu de destination.

Les repas et les cabines se paient en plus.

Cette route est l'une des plus pittoresques
du Canada.

LE VAPEUR "DAGMAR"

part de Montréal pour Carillon les mercredis
et samedis à 6 A.M.

Les voyageurs pour les sources de Caledo-
nia seront débarqués à L'Original.

On prend du fret pour tous les ports de
l'Ottawa.

Bureau-Général, 13, Rue Bonaventure.

Bureau du Fret, 87, Rue Commune.

On peut obtenir des billets simples, de re-
tour ou d'excursion, au bureau de la compa-
gnie ou au chemin de fer du Grand-Tronc.

R. W. SHEPHERD,
Président.

25 Mai.

Cie. de Navigation de la Rivière Ottawa

Fête du Calvaire

A OKA

Mercredi, le 14 Sept. 1898

Un convoi partira de Montréal (gare Bon-
aventure) à 8.00 hrs a. m., pour Lachine,
d'où le vapeur "SOVEREIGN" partira à
8.20 hrs a.m., pour Oka.

Billets, aller et retour, \$1.00.

Le vapeur "Sovereign" partira d'Oka
pour Montréal à 3 heures p. m.

AVIS

Le vapeur "PRINCESS" partira de Mont-
réal MARDI SOIR, le 13 Septembre 1898, à 6
hrs, au lieu de mercredi matin, pour Caril-
lon, etc.

200-1

R. W. SHEPHERD, Gérant.

Annonce parue dans *La Presse* de Montréal
le 13 septembre 1898

FÊTE DU CALVAIRE A OKA.

Mercredi, le 14 Sept. 1892.

Le vapeur PRINCESS partira de Pointe
Fortune à 6 hrs a.m., et arrêtera à Carillon,
St André, Quai Rigaud, St Placide, Hudson
et Como, retournant le même soir pour Caril-
lon à 4 heures p.m.

Le vapeur PRINCE OF WALES partira de
Ste Anne pour Oka à 9 a.m. et repartira d'Oka
pour Ste Anne à 4 p.m.

Le vapeur SOVEREIGN partira de Lachine
à 8.20 a.m. et de Montréal (Dépôt Bonaven-
ture) à 8.05 a.m. et repartira d'Oka à 3.25 p.m.

Tarif le 14 septembre 1892 : De Pointe For-
tune, Carillon, St André et Rigaud à Oka et
retour 50c; De St Placide à Oka et retour 25c;
De Como et Hudson à Oka et retour 15c; De
Ste Anne et Valois à Oka et retour 25c; De
Lachine à Oka et retour 75c; De Montréal à
Oka et retour \$1.

262-1

R. W. SHEPHERD, Jr., Gérant.

Annonce parue dans *La Presse* de Montréal
le 13 septembre 1892

C'est aujourd'hui qu'a lieu le Pé-
lérinage annuel des catholiques de
Montréal au Lac des Deux-Montagnes,
sous la direction du Rév. M. Martineau.
On sait que le but de ce pèlerinage est
le chemin de Croix de la Montagne du
Lac, établi il y a près d'un siècle. Le
nombre des pèlerins qui se rendent à
ce lieu de dévotion augmente chaque
année.

Entrefilet paru dans *La Minerve* de Montréal
le 14 septembre 1875

13 The Detroit Marine Historian
JOURNAL OF MARINE HISTORICAL SOCIETY
OF DETROIT

Rev Edward J. Dowling, S. J., Editor

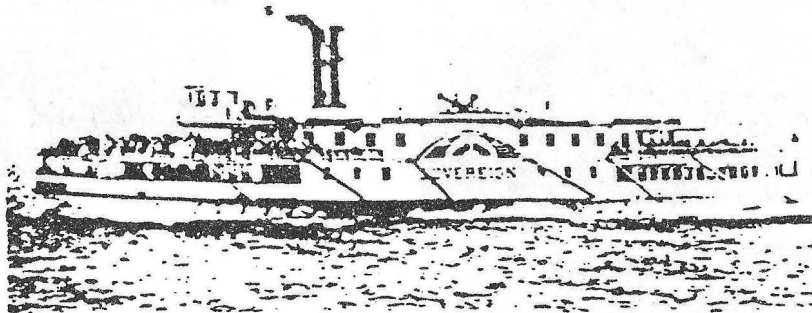
Volume 9, No. 5

January, 1956

Fleet of OTTAWA STEAMERS COMPANY, Incorporated in 1864 as -

The Ottawa River Navigation Company

By Robert W. Shepherd



The SOVEREIGN

OLDFIELD - 1841 Prescott, wooden sidewheeler, 104 x 17.2 x 8.4. Purchased 1846 from Messrs Jones, Bepckville - the first unit of Ottawa Steamers Co. Low pressure engine. In service between Lachine & Carillon until 1853 when sold to Capt. St. Louis et al. to run on St. Lawrence below Montreal.

PHOENIX - 1849 Hull, Que. Wooden sidewheeler 167 x 23 x 7. Single overhead beam engine from SPEED (1846, burned 1848). Purchased from McPherson and Crane sometime before 1867. Broken up 1866 and engines put into ALEXANDRA. Carried H.R.H. Edward, Prince of Wales (Edward VII) from Greenville to Ottawa in 1860 to lay the cornerstone of the Parliament Buildings.

OTTAWA CHIEF - 1848 Hochelaga (Montreal East) by Merritt. Wooden sidewheeler 150.9 x 23.6 x 8.3. Beam engine, 34" dia x 10' stroke by Brush, Eagle Foundry, Montreal. Drew too much water, hence sold to Upper Canada Royal Mail Line (Hon. J. Hamilton) and name changed to OTTAWA.

LADY SIMPSON - 1849 Montreal by Cantin. Wooden sidewheeler, 143 x 23.7 x 6.8. Beam engine, 32" dia x 8' stroke. Draft forward 2'6", aft 2'10". Operated in freight and passenger service, Lachine to Carillon. Broken up, 1850.

ATLAS - 1853 Montreal by Cantin, formerly RAFTSMAN, wooden sidewheel passenger and towboat, 127 x 22 x 7. Beam engine by Brush at Eagle Foundry, 32" dia x 8' stroke. Broken up about 1874.

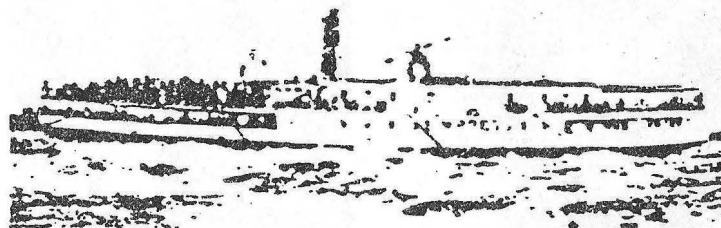
PRINCE OF WALES - 1860 Montreal by Cantin, wooden sidewheeler, 153 x 23.3 x 7.7. beam engine. Passenger service, Montreal and Carillon. Carried H.R.H. Edward, Prince of Wales to Carillon, 1860, on his trip to Ottawa. Broken up at Carillon, 1894, engines going into DUCHESS OF YORK, 1895.

Continued, next page

Ships of the OTTAWA RIVER NAVIGATION COMPANY, continued from page 1:

QUEEN VICTORIA - 1860 Hull, Que. by Cantin, wooden sidewheeler, 169.5 x 23.3 x 7.6 ft., 652 gross, 363 net, beam engine. Day passenger ship until 1873, and night boat until 1880. Sold 1881 to Victoria Park Co., Toronto, & again in 1883 to Capt. St. Amour, & operated between Chatham, Windsor & Detroit. Burned near Chatham, 9-13-83. (See Masthead. from old ORNCO letterhead)

..... Continued, next page



Left: The EXPRESS in the rapids. Note her engine beam and octagonal pilot house. Also shows her later small feathering paddles.

Ships of the OTTAWA RIVER NAVIGATION COMPANY, continued from page 2:

DAGMAR - 1866 Montreal by Cantin, formerly FAIRY. Wooden sidewheeler, 126.2 x 22.9 x 6.1. Passenger and market boat, Montreal & Carillon. Destroyed by fire, 3-19-90 when being fitted out at Como wharf.

ALEXANDRA - 1866 Montreal by Cantin, wooden sidewheeler, 161.7 x 25.2 x 8.1. Beam engine from PHOENIX. Used as towboat. Sold 1873 to Hepburn Bros. of Picton, Ont. and rebuilt 1883 as passenger ship, lengthened to 173.7 ft. & renamed ALEXANDRIA (Can 85768). To Canada SS lines, 1914. Wrecked off Scarborough Bluffs, Toronto, in gale, August, 1915.

VICTORIA - (Can 52475), 1865 Quebec, wooden sidewheeler, 103.6 x 19.6 x 8.3., 106 gross, 67 net tons. Used as ferry. Listed until 1880, with no other data available as to disposition.

ALPHA - 1866 Lachine, wooden barge, 90.4 x 17.3 x 6.4. These barges carried

BETA - 1871 Quebec, wooden barge, 93.8 x 18.8 x 6.9. Potash to glass fac-

MAUDE - 1871 Montreal by Cantin, wooden sidewheeler, 112 x 21 x 7.4, 113 gross. Used as towboat and tories at Como and freighter until lost in collision with OTTAWAN near Hudson, 9-27-06.

PRINCESS - 1872 Carillon by Girard, wooden sidewheeler, 141.9 x 22.4 x 7.8. beam engine. Operated as night passenger boat, Montreal to Carillon till 1880, then as market boat. Laid up at Carillon, end of 1913 season.

PEERLESS - (Can 73086), iron sidewheeler, constructed in England and shipped in sections to Ottawa and assembled in 1873. 202 x 28.5 x 8.4. Beam engine by Gilbert. Largest vessel on Ottawa River, 1039 gross, 570 net. Day passenger service between Ottawa and Grenville. Burned at Montebello, 1885.

COMO - 1875 Sorel, formerly CYGNE, wooden towboat for Sincennes MacNaughton. 95 x 17.2 x 5.2, beam engine 16hp. Bought by ORNCO 1877, sold 1883 to Cook Lumber Co. on St. Lawrence River. Still in service in 1906. (Can 71614).

EXPRESS - 1886 Montreal, iron sidewheeler, using hull and engines from PEERLESS. 185.3 x 27.6 x 8.1, 678 gross, 372 net. In day passenger service, Ottawa to Grenville until 1907, then between Montreal & Carillon. Sold, 1920 to Express Nav. Co. of Ottawa. Laid up, 1931, broken up 1935, at Ottawa. (Can 73086, same registry number as PEERLESS.)

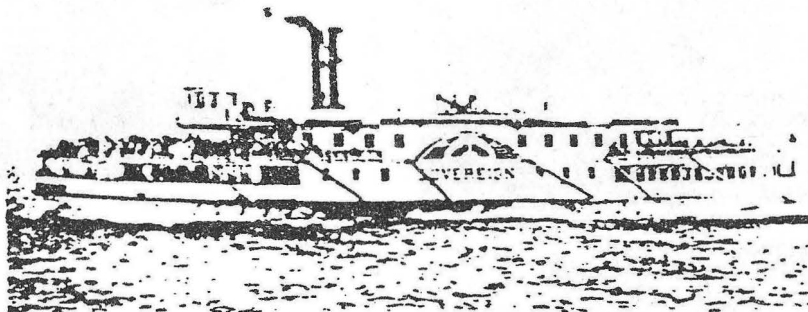
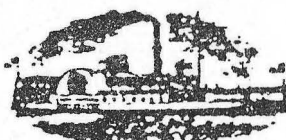
SOVEREIGN - (Can 94887), 1889 Montreal by White, steel sidewheeler with feathering paddles, 162.4 x 27.6 x 8.1, 636 gr. 323 net. Beam engine by Brush's Eagle Foundry, Montreal. Day passenger service Montreal to Carillon. Destroyed by fire, 3-17-06, in winter quarters at Lachine. Hull and engine used in building IMPERIAL for Canadian St. Lawrence Nav. Co., 1907.

VICTORIA - (Can 107408), 1899 propeller, 1899 Toronto by M. Simpson. Compound jet condensing two crank engine, HP cylinder 9" dia., LP cylinder 18" dia., by 14" stroke. Engine built by Polson Iron Works. 100 x 21 x 5.6, 108 net, 181 gross. Operated between Ottawa & Thurso. Sold 1925 and ran between Montreal & Sorel. Crushed by ice, winter 1927-28 and junked.

..... Continued, next page

The Ottawa River Navigation Company

By Robert W. Shepherd



The SOVEREIGN

- OLDYIELD** - 1841 Prescott, wooden sidewheeler, 104 x 17.2 x 8.4. Purchased 1846 from Messrs Jones, Brockville - the first unit of Ottawa Steamers Co. Low pressure engine. In service between Lachine & Carillon until 1853 when sold to Capt. St. Louis et al. to run on St. Lawrence below Montreal.
- PHOENIX** - 1849 Hull, Que. Wooden sidewheeler 167 x 23 x 7. Single overhead beam engine from SPEED (1846, burned 1848). Purchased from McPherson and Crane sometime before 1867. Broken up 1866 and engines put into ALEXANDRIA. Carried H.R.H. Edward, Prince of Wales (Edward VII) from Grenville to Ottawa in 1860 to lay the cornerstone of the Parliament Buildings.
- OTTAWA CHIEF** - 1848 Hochelaga (Montreal East) by Merritt. Wooden sidewheeler 130.9 x 23.6 x 8.3. Beam engine, 34" dia x 10' stroke by Brush, Eagle Foundry, Montreal. Drew too much water, hence sold to Upper Canada Royal Mail Line (Hon. J. Hamilton) and name changed to OTTAWA.
- LADY SIMPSON** - 1849 Montreal by Cantin. Wooden sidewheeler, 143 x 23.7 x 6.8. Beam engine, 32" dia x 8' stroke. Draft forward 2'6", aft 2'10". Operated in freight and passenger service, Lachine to Carillon. Broken up, 1850.
- ATLAS** - 1853 Montreal by Cantin, formerly RAFTSMAN, wooden sidewheel passenger and towboat, 127 x 22 x 7. Beam engine by Brush at Eagle Foundry, 32" dia x 8' stroke. Broken up about 1874.
- PRINCE OF WALES** - 1860 Montreal by Cantin, wooden sidewheeler, 153 x 23.3 x 7.7, beam engine. Passenger service, Montreal and Carillon. Carried H.R.H. Edward, Prince of Wales to Carillon, 1860, on his trip to Ottawa. Broken up at Carillon, 1894, engines going into DUCHESS OF YORK, 1895.

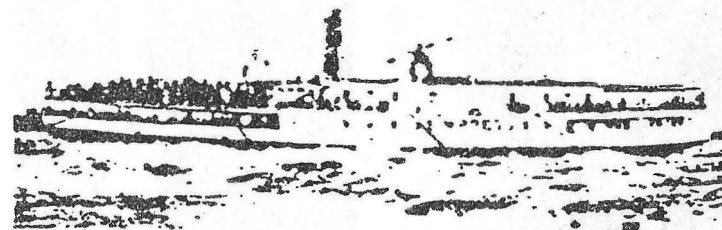
Continued, next page

Ships of the OTTAWA RIVER NAVIGATION COMPANY, continued from page 1:

QUEEN VICTORIA - 1860 Hull, Que. by Cantin, wooden sidewheeler, 169.5 x 23.3 x 7.6 ft., 652 gross, 363 net, beam engine. Day passenger ship until 1873, and night boat until 1880. Sold 1881 to Victoria Park Co., Toronto, & again in 1883 to Capt. St. Amour, & operated between Chatham, Windsor & Detroit. Burned near Chatham, 9-13-83. (See Masthead, from old ORNCO letterhead)

Continued, next page

Left: The EXPRESS in the rapids. Note her engine beam and octagonal pilot house. Also shows her later small feathering paddles.

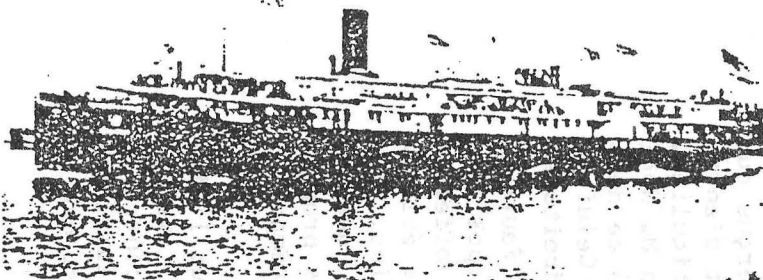


Ships of the OTTAWA RIVER NAVIGATION COMPANY, continued from page 2:

- DAGMAR** - 1866 Montreal by Cantin, formerly FAIRY. Wooden sidewheeler, 126.2 x 22.9 x 6.1. Passenger and market boat, Montreal & Carillon. Destroyed by fire, 3-19-90 when being fitted out at Como wharf.
- ALEXANDRIA** - 1866 Montreal by Cantin, wooden sidewheeler, 161.7 x 25.2 x 8.1. Beam engine from PHOENIX. Used as towboat. Sold 1873 to Hepburn Bros. of Platon, Ont. and rebuilt 1883 as passenger ship, lengthened to 173.7 ft. & renamed ALEXANDRIA (Can 85768). To Canada SS lines, 1914. Wrecked off Scarborough Bluffs, Toronto, in gale, August, 1915.
- VICTORIA** - (Can 52475), 1865 Quebec, wooden sidewheeler, 103.6 x 19.6 x 8.3., 106 gross, 67 net tons. Used as ferry. Listed until 1880, with no other data available as to disposition.
- ALPHA** - 1866 Lachine, wooden barge, 90.4 x 17.3 x 6.4. These barges carried
- BETA** - 1871 Quebec, wooden barge, 93.8 x 18.8 x 6.9. Potash to glass fac-
- MAUDE** - 1871 Montreal by Cantin, wooden sidewheeler, 112 x 21 x 7.4, 113 gross. Used as towboat and) tories at Como and
freighter until lost in collision with OTTAWAN near) Hudson
Hudson, 9-27-06.
- PRINCESS** - 1872 Carillon by Girard, wooden sidewheeler, 141.9 x 22.4 x 7.8, beam engine. Operated as night passenger boat, Montreal to Carillon till 1880, then as market boat. Laid up at Carillon, end of 1913 season.
- PEERLESS** - (Can 73086), iron sidewheeler, constructed in England and shipped in sections to Ottawa and assembled in 1873. 202 x 28.5 x 8.4. Beam engine by Gilbert. Largest vessel on Ottawa River, 1039 gross, 570 net. Day passenger service between Ottawa and Grenville. Burned at Montebello, 1885.
- COMO** - 1875 Sorel, formerly CYGNE, wooden towboat for Sincennes MacNaughton. 95 x 17.2 x 5.2, beam engine 16hp. Bought by ORNCO 1877, sold 1883 to Cook Lumber Co. on St. Lawrence River. Still in service in 1906. (Can 71614).
- EXPRESS** - 1886 Montreal, iron sidewheeler, using hull and engines from
- PEERLESS**. 185.3 x 27.6 x 8.1, 678 gross, 372 net. In day passenger service, Ottawa to Grenville until 1907, then between Montreal & Carillon. Sold, 1920 to Express Nav. Co. of Ottawa. Laid up, 1931, broken up 1935, at Ottawa. (Can 73086, same registry number as PEERLESS.)
- SOVEREIGN** - (Can 94887), 1889 Montreal by White, steel sidewheeler with feathering paddles, 162.4 x 27.6 x 8.1, 636 gr, 321 net. Beam engine by Brush's Eagle Foundry, Montreal. Day passenger service Montreal to Carillon. Destroyed by fire, 3-17-06, in winter quarters at Lachine. Hull and engine used in building IMPERIAL for Canadian St. Lawrence Nav. Co., 1907.
- VICTORIA** - (Can 107408), propeller, 1899 Toronto by M. Simpson. Compound jet condensing two crank engine, HP cylinder 9" dia., LP cylinder 18" dia, by 14" stroke. Engine built by Polson Iron Works. 10D x 21 x 5.6, 108 net, 181 gross. Operated between Ottawa & Thurso. Sold 1925 and ran between Montreal & Sorel. Crushed by ice, winter 1927-28 and junked.

Continued, next page

Ships That Never Die 105

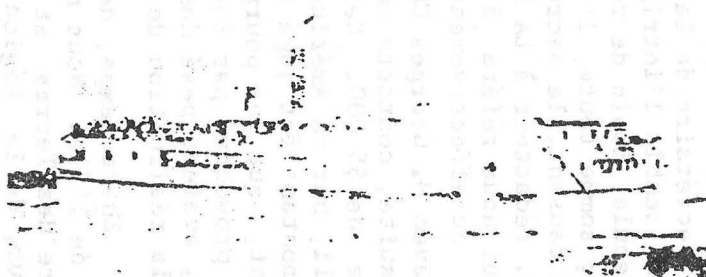


SHIPS THAT
NEVER DIE
(#71)

CITY OF BUFFALO - (US 127132), steel hull, sidewheel passenger and freight steamer. Designed by Frank E. Kirby and built in 1896 at Wyandotte and Detroit by the Detroit Dry Dock Company for the Cleveland and Buffalo Transit Company, the "C & B Line" for their overnight service between Cleveland and Buffalo. She was the first ship built for the C & B Line. Hull dimensions were 298.3 x 41 x 17, 2398 gross. The engine was a 5500 hp beam compound by W. & A. Fletcher, Hoboken, N.J., driving side paddles of feathering type, all designed to develop a speed of 21 mph. In 1904 placed in drydock at Orleans St., and lengthened 42 ft. New dimensions were 340.3 x 43.7 (75' over guards) x 17, 2940 g.t. For 41 years, 1896-1937, with few interruptions and no serious accidents the CITY OF BUFFALO ran on her regular nightly service plus lake rides and day excursions to other ports. In dock at East 9th St. pier in Cleveland while fitting out for the coming season, she was found to be on fire on the morning of 3-20-38. When the fire was brought under control 6 hours later, the upper cabins were a complete wreck and the ship had sunk from the weight of water in her hull. Later survey disclosed such extensive damage that the owners decided not to rebuild and the hull was raised and towed to the Old River Bed in Cleveland and dismantled. The steel hull was bought by Capt. William Nicholson and towed to the Nicholson Terminal at River Rouge in 1939. Plans for utilizing the hull as a cargo carrier did not materialize and it was cut up for scrap at River Rouge in 1940.

William A. McDonald

Right: The
**DUCHESS OF
YORK** showing
her old
style radial
paddles, &
elliptical
engine beam
typical of
St. Lawrence
vessels of
her day.

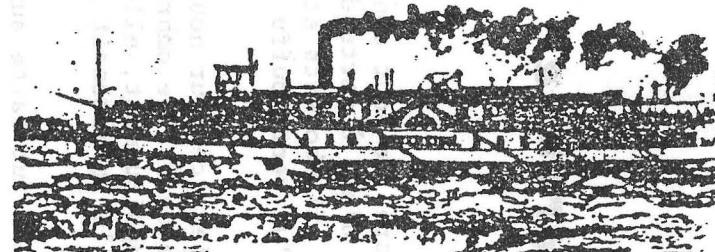


Ships of the OTTAWA RIVER NAVIGATION COMPANY, continued from page 3:

DUCHESS OF YORK - 1895 Montreal by White, steel sidewheeler, 156.8 x 25.3 x 9.4, 490 gross, 262 net. Beam engine from PRINCE OF WALES. Used as picnic and moonlight excursion boat and in market trade in the fall until fitted out to replace SOVEREIGN in 1906. Sold in 1917 and changed hands several times. Renamed SOREL in 1925, PELERIN in 1927 and BELOEIL in 1935. Her later feathering wheels and steam steering engine installed out of CASPIAN in 1920. Broken up 1938 and hull converted to pulpwood barge. Out of active list in 1945. (Cnn 103362)

NOTE: In 1864 the Ottawa River Navigation Co. acquired control of the Carillon and Grenville Railway, which was thenceforth used as a connecting link between the company's steamers of the upper route and those on the lower route, thus overcoming the Long Sault Rapids of the Ottawa and the small Carillon & Grenville Canal. The photo at the left shows one of the C. & G. Locomotives in 1906.

Photo by R.W.S.



SOVEREIGN

Ken Smith Collection

SOVEREIGN Built for the Ottawa River Navigation Company of Montreal in 1888-89 by W. C. White at Montreal. Dimensions: 162.4 x 25.5 x 7.4 feet, 636 gross tons, 323 net tons. Steel hull, wooden superstructure, her stacks were painted all black.

Launched from yard of W. C. White above St. Gabriel Lock, Lachine Canal, on Nov. 14, 1888 as QUEEN and christened by the writer's mother. Vessel's joiner work completed Tate's Dock (now Montreal Dry Docks), Lachine Canal.

Renamed SOVEREIGN before she started operating. She ran between Montreal and Carillon and "about" Lachine before being wrecked.

One of the first steamers in vicinity of Montreal to be fitted with feathering wheels.

SOVEREIGN had accommodations for 700 day passengers, her dining room on main deck aft sat 60 persons.

She had two boilers, twin stacks abreast and beam engine by George Brush, Eagle Foundry, Montreal. Her usual speed was 16 miles per hour, which could be increased when occasion demanded.

SOVEREIGN had 10 staterooms and her interior furnishings were almost luxurious.

On the night of March 17, 1906, while in winter quarters above Lachine Lock, she was found to be afire. The mate and two or three men had just started spring fit-out work on her.

Despite the efforts of the Lachine Fire Brigade, her superstructure was soon destroyed and her steel hull sank below the ice. Her loss was estimated at \$50,000, covered by \$40,000 insurance.

The wreck was turned over to the underwriters. The hull was raised later that spring, towed to Sorel and there lengthened to 200 ft and rebuilt, using, same engine, into the steamer IMPERIAL for a new company, St. Lawrence Canadian Navigation Co.

Seasons 1907 and 1908 IMPERIAL ran with steamer WHITE STAR in opposition to the Richelieu & Ontario Navigation Company's Montreal-Quebec steamers.

After being lengthened she never attained the same speed as formerly.

Then for 20 years IMPERIAL ran as a ferry between Montreal and King Edward Park on an island a few miles below the city. In 1928 IMPERIAL was sold to the Georgian Bay Tourist Company, of Midland, but after getting there her boilers and hull were condemned by the inspector and vessel was broken up.

R. W. Shepherd

L'ÎLE ORITHÉ

Une Acquisition Onéreuse

Tous les éléments séduisants de la nature se sont donné rendez-vous à Oka: verdure luxuriante, nappe d'eau à perte de vue, montagnes majestueuses, couchers de soleil flamboyants et, aux abords de ses rives, la présence d'une île d'un vert touffu à satiété: un bijou de séduction !

A notre insu, cette perle a tôt fait d'exercer sur nous sa puissance fascinatrice et devint bien à contrecœur, une ombre se glissant dans ce somptueux tableau... Géographiquement, elle se rattacherait à la propriété, mais de fait, elle appartenait à des inconnus insaisissables.

Passant du désir à l'action, une demande fut faite aux Autorités du district de l'époque, dans le but d'obtenir la permission d'entreprendre les démarches qui s'imposaient, de contacter les détenteurs de cet îlot enchanteur, et, si possible, de s'en porter acquéreurs.

Au printemps de 1953, nous rencontrions à ce sujet, M. Arbour, secrétaire de la municipalité d'Oka. De prime abord, la question sembla l'intriguer: aucune taxe n'avait été perçue sur ce minuscule lopin de terre, nul chemin ne nécessitait d'entretien...; somme toute, l'île ne réclamait aucun soin particulier. Tout en causant, le secrétaire fit allusion à un certain M. Noël Fauteux, rédacteur à LA PRESSE. Une visite fut rendue à ce dernier qui nous référa à son frère, M. Ernest Fauteux. Celui-ci déclara qu'effectivement, sur cette île, il avait des droits en commun avec M. Georges Charest et Me Laurent Ouimet. M. Fauteux, par la suite, contacta ces Messieurs et nous fit une proposition concrète de \$5 000. Cette somme leur avait jadis été offerte, paraît-il, par un Américain amateur de yachting. De toute évidence, le montant fut jugé inacceptable et décidions, du moins, pour le moment, que les pourparlers étaient clos. Ajoutons que les retards provoqués par les consultations entre les membres propriétaires, avaient pesé dans la balance et firent échouer temporairement la réalisation de nos plus chères aspirations.

Entre temps, des recherches se poursuivirent sur l'histoire de l'île. Nous nous sommes mis en communication avec le Ministère des Terres et Forêts du Québec, et avons rencontré le Régisseur, de la Région des Deux-Montagnes, à Ste-Scholastique, le Notaire de St-Eustache et celui de St-Benoît, ainsi que M. Keefer du Service des Cadastres.

En vrac, voici les résultats de ces rencontres et le mobile concret de nos recherches.

L'île ne figurant pas au cadastre officiel, on nous laissa entendre qu'il serait possible qu'isolée de la terre ferme, elle fasse partie intégrante de la propriété acquise par les Frères: sa possession recelait trop d'énigmes quasi insolubles.

Par l'intermédiaire du Gouvernement Provincial, nous apprenions que l'île relevait réellement du domaine privé, car une autre hypothèse était plausible. Du fait qu'il y a navigation sur l'Outaouais, cette portion du territoire pouvait relever du Fédéral. Puis, voilà qu'incidemment, la clef du mystère nous tombait entre les mains.

M. Mullen, de Hudson, le 7 mai 1905, par lettres patentes enregistrées à Québec, était devenu propriétaire de l'île. Les recherches révélèrent que M. Mullen y avait fait construire une importante maison et une glacière. Par la suite, le 21 janvier 1913, un groupe de parents et d'amis, amateurs de pêche et de chasse, formant un club à charte, avait acheté cette propriété, chacun devenant co-propriétaire à part égale. Ils étaient cinq: MM. Noël Fauteux, Alfred Fauteux, Raphaël Charest, Joseph Charest et Wilfrid Faubert. Depuis, la mort avait emporté les cinq, et le jeu des successions et enregistrements, etc., entraient en ligne de compte et donnaient la synthèse suivante: M. Ernest Fauteux: une part; Me Laurent Ouimet, par droit de succession et d'achat: deux parts, en commun avec ses six frères et soeurs; Raphaël Charest: deux parts en commun avec ses deux soeurs.

Mentionnons, au passage, qu'une main criminelle avait incendié les constructions de M. Mullen.

Nous connaissions dès lors les véritables propriétaires. Leurs droits étaient légaux et authentiques. Il s'agissait d'obtenir, dans le domaine du possible, que l'un d'entre eux, puisse se désister de sa ou de ses parts; il serait alors beaucoup plus facile d'entrevoir un dénouement heureux. Mais d'un commun accord, ils avaient promis de ne rien céder individuellement. Cette clause demeurait et rendait la tâche des plus ardues. De notre côté, cependant, il n'était pas question d'abandonner la partie.

Munis d'un plan d'ensemble élaboré et précis, nous n'avions qu'à nous mettre à l'oeuvre en essayant de convaincre, tantôt l'une, tantôt l'autre partie, de vendre ses droits, mais le groupe semblait indissociable.

Le 5 novembre 1954, nous réservait une étonnante surprise. En effet, M. Ernest Fauteux nous téléphonait en se montrant des plus conciliants. Il était prêt à agir seul, et nous faisait des avances d'entente acceptable. En possession d'une procuration du Conseil du district, le 25 mars 1955, nous devenions acquéreurs du cinquième de l'île pour un montant de \$400.

Ce premier succès n'a fait que raviver un désir déjà bien impératif: de tout obtenir, d'emporter le morceau.

A la suite d'assidues démarches parfois très décevantes, M. Raphaël Charest, après avoir contacté ses deux soeurs, (Mme Brisebois et Mme Perron), se disait prêt à nous rencontrer pour discuter de conditions qui seraient acceptables de part et d'autre. (M. Brisebois était en charge de la Réserve de Caughnawaga et M. Perron professait à l'Ecole d'Agriculture d'Oka).

Enfin, le 31 janvier 1956, nous réservait une autre satisfaction réconfortante. Le matin, à 10 heures, nous étions convoqués chez le Notaire André Poirier et signions, dans les formes officielles, la transaction. Le notaire nous communiquait par la même occasion, que tous ses services nous étaient offerts à titre gracieux. Quelle grandeur d'âme ! et combien relaxante dans une telle circonstance ! A ce cher notaire, tous nos hommages ! Puis, nous remettions à M. Charest et à chacune de ses soeurs un chèque de \$250 pour acquis de leur bien-fonds. Dans l'occurrence, nous entrions en possession de trois parts sur cinq.

Cependant, la tâche était loin de toucher à sa fin. Me Laurent Ouimet devait être contacté, et sur le champ, les démarches reprirent leur cours. Comme prévu, les contacts offrirent des imprévus: certains documents officiels manquaient à l'appel, et viciaient les droits de succession. Un nouveau recours à Québec fut envisagé et, par retour du courrier, nous apprenions qu'il faudrait encourir des déboursés, si nous voulions légaliser cette partie de la succession. La chose fut faite, mais d'autres erreurs surgirent. De nouveau, il nous fallait retourner à Québec. Puis, en fin de compte, la situation légalement éclaircie, nous en venions à une entente qui comblait finalement tous nos vœux. Le 11 avril 1956, de retour au bureau de M. André Poirier, intermédiaire agissant toujours avec la même cordialité et gracieuseté, nous signions en sa présence tous les documents officiels. L'île, depuis lors, est propriété des Frères de l'Instruction Chrétienne, au même titre que le bien-fonds de la Maison Provinciale.

Nous avons placé nos démarches sous l'égide de saint Michel, patron de l'Institut. Faudrait-il trouver là un parallèle entre l'île Orithé à proximité de la terre ferme et la fameuse île St-Michel du Mont Tombe, en Normandie, pays de nos ancêtres? Une association d'idée qui, pour le moins, offre des rapprochements frappants.

Sur le nouveau site flottant, une statue en ciment de saint Michel fut dressée qui devait subir le sort de la démolition que lui infligèrent des "incongrus". Mais l'île Orithé (aux Tourtes) n'appartient pas au monde éphémère, même si son nom d'origine indienne s'accommode bien à des variantes orthographiques.

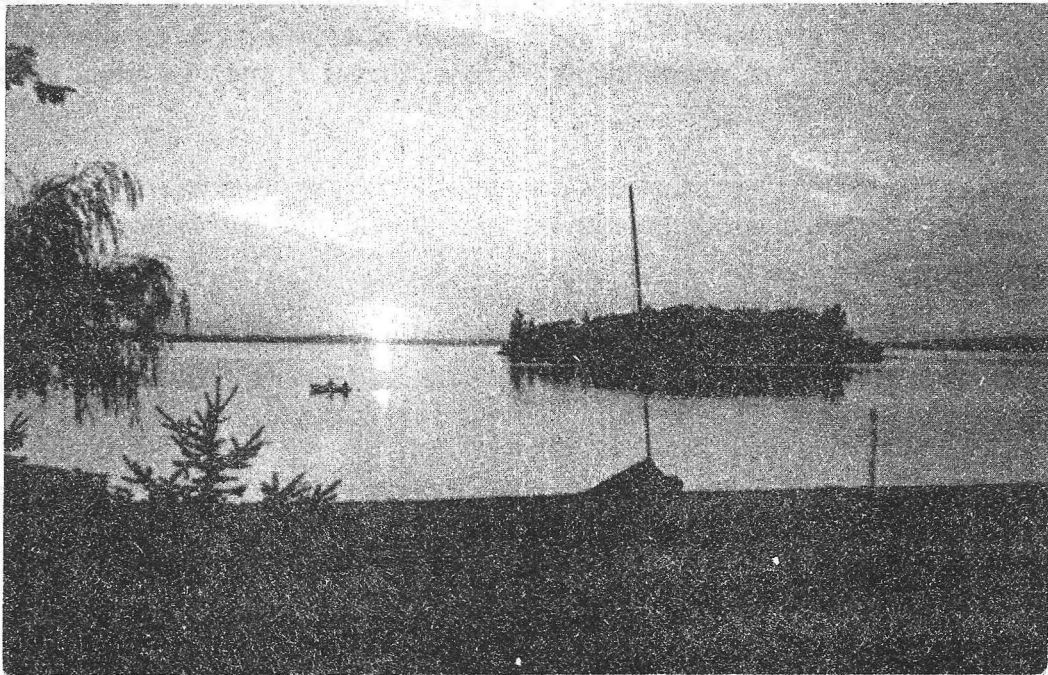
Je m'en voudrais, en terminant, de ne pas dévoiler que le Père de La Mennais, saint Joseph et saint Michel, aient, sous nos pressions, fait équipe dans le sens de nos aspirations. Ils

nous permirent d'atteindre nos visées, quelque ambitieuses qu'elles fussent, à travers un dédale d'enchevêtrements légaux.

Ajoutons aussi que nous n'éloignons pas de nos prévisions, l'idée de déjouer les plans des amateurs de tapage et d'exercices de libertés douteuses, qui pourraient chercher refuge dans ce lieu ravissant de verdure. Cependant, l'île est toujours accessible à toute personne à la recherche de repos dans un coin de nature solitaire et invitant par ses abords liquides. La détente y est complète sous la brise du large et les ardeurs du soleil.

Nous qualifions l'ensemble de nos expertises, de bel exemple de solidarité. Dans la maîtrise des réalités tant terrestres que célestes, le recours à un travail d'équipe, poursuivi dans l'harmonie, se révèle d'une efficacité merveilleuse.

Par le temps qui court, l'unique et efficace gardien de l'île, c'est l'herbe à la puce, qui règne en souveraine sur toute son étendue. Les villégiateurs qui s'y étalent sur la berge pour se faire bronzer au soleil adorable de l'été, en conservent un cuisant souvenir dans les jours qui suivent. La jeunesse anglaise de Hudson sait quelque chose des effets nocifs de leurs bains de soleil sur l'île qu'ils ont surnommée: "The Devil's Island".



Cet article a été écrit par le frère René Laframboise, frère de l'Instruction Chrétienne, à l'occasion du 25e anniversaire de leur installation à Oka: 1946-1971. Extrait de la plaquette historique pp. 37-41.

Merci au Fr. Gaston Roy, alors provincial et directeur actuel de la Société d'Histoire d'Oka, d'avoir autorisé la publication de cet article. Notons que le Fr. Gaston Roy collabore à la préparation de notre Journal en transcrivant sur son ordinateur différents textes.

Merci pour la collaboration des Frères.

MME GERMAINE VAILLANCOURT-PROULX RACONTE SON ARRIVÉE À OKA

Voici comment nous sommes devenus propriétaires de notre maison d'Oka. C'était la maison de mon oncle Jérémie Diotte. Oncle Diotte avait marié la soeur de maman, Armandine. Il était forgeron sur la rue Notre-Dame. Ils ont élevé 6 enfants: 4 filles et 2 garçons.

Sur son lit de mort, il a fait venir papa de Montréal. Il lui a dit: "Si tu veux acquitter mes obligations et mes dettes, ma propriété t'appartient". Papa a dit "oui". Alors il a dit: "Je puis mourir en paix". C'est comme cela que nous sommes venus passer nos étés à Oka.

Il fallait prendre le bateau. Le parcours était le canal Lachine (aller et retour). J'étais bébé en 1908. Le bateau était l'Empress. Nous partions du "lock" de la Côte St-Paul à 1 heure de l'après-midi pour suivre le trajet - Ville St-Pierre et Lachine - en ouvrant les écluses à Lachine, c'était le lac St-Louis. Avec mes yeux d'enfant c'était grand et je me croyais sur la mer. Ensuite Ste-Anne-de-Bellevue, il faut dire que la marchandise pour les magasins généraux arrivait par bateau. La première livraison se faisait à Ste-Anne de Bellevue. Pendant qu'ils déchargeaient la marchandise, nous autres, les enfants, courrions jusqu'à l'église qui était sur le bord de l'eau. Alors les matelots nous criaient: "Revenez". On embarquait sur le bateau pour continuer le trajet. Après, ce fut La Pointe Cavagnol et ensuite Oka. Quand nous apercevions le clocher, sur le beau Lac des Deux-Montagnes, nous criions: "Home, Sweet Home". Le trajet se continuait jusqu'à St-Placide et St-André.

Nous avons pris l'"Empress" plusieurs années. Parce que nous étions trop d'enfants et tannants, nous avons été obligés de prendre le "Victoria", un bateau moins gros et moins de luxe.

En plus de nous, papa embarquait Bédoune, notre cheval, les chats dans une poche, les poules et les poulets dans une caisse de bois. Et de plus, des valises, oui plusieurs valises, car nous étions 10 enfants.

En arrivant à Oka vers 5 heures, c'était M. Joseph Lalonde qui nous recevait sur le quai, avec son gros livre, pour écrire la marchandise des 2 magasins: M. Adolphe Chené et M. Cadieux.

En plus de nous, comme passagers, il y avait les familles Cinq-Mars, Boileau et Marien. Cette dernière famille (Marien) habitait chez M. Ernest Chené pour l'été. Il y avait deux prêtres qui gardaient des petits garçons en pension, c'étaient des vocations. Pierre Décarie, entre autre est devenu un Monseigneur. C'étaient les seules familles que nous connaissions à Oka.

Le Capitaine du Victoria était M. Malette de Choisy. On l'appelait: "Pépère Malette".

Vu que papa travaillait à Montréal durant l'été, nous allions avec mes frères, en chaloupe à moteur, d'Oka à Como, le samedi après-midi, à 4 heures, pour le train de la malle. En attendant le train, nous, les enfants, jouions sur la voie ferrée.

Quand venait la fin des vacances, c'était le retour à Montréal. Mes parents ont été obligés de nous mettre pensionnaires parce que maman était malade des rhumatismes. Les premiers furent mes frères François et Paul parce qu'à 4 et 6 ans, ils cherchaient mon père de chantier en chantier. Alors le docteur a dit à maman: Il y a plus d'enfants que de mère. Alors mes frères sont allés à Ste-Cunégonde, pensionnaires, chez les Soeurs Grises. Ensuite, ils sont allés au Collège Notre-Dame devant l'Oratoire St-Joseph, dirigé par les Pères Ste-Croix. Ils y ont fait leur 1ère communion. Frère André était à la porte pour nous recevoir, même il coupait les cheveux des petits garçons. Après 3 ans, ils sont allés pensionnaires au Séminaire Ste-Thérèse.

Quand Dorilla et moi, Germaine, avons eu l'âge de 7 et 8 ans, nous avons été placées pensionnaires à St-Eustache chez les Dames de la Congrégation Notre-Dame. Dans ce temps-là, il n'y avait pas de garderie.

En plus de 10 enfants, nous avons adopté ma cousine Jeanne Diotte qui avait 4 ans. Quand mon oncle Jérémie et ma tante sont morts, ils avaient 6 enfants en bas âge. Alors le curé Lefebvre d'Oka est venu voir mes parents à Oka durant nos vacances. Il a dit à papa et maman: "Prenez la petite Jeanne de 4 ans et votre soeur de Montréal, Mme Boisclair, qu'elle prenne le petit garçon Jérémie de 2 ans." Maman lui a dit: "Vous n'y pensez pas, M. le Curé, avec ma grosse famille!" Il a dit: "Vous êtes capable. Vous avez de l'argent. Je vais m'occuper de la placer à Longueuil, pensionnaire. Vous aurez à la garder durant les vacances et l'habiller".

Alors, un dimanche, papa prenait le train à la gare Viger pour aller voir François et Paul au Séminaire de Ste-Thérèse. Le dimanche suivant, il prenait le train pour venir nous voir à St-Eustache et le troisième dimanche, il allait voir Jeanne à Longueuil, en bateau, parce que le pont Jacques-Cartier n'était pas bâti.

Tous, nous venions chez nous, au mois de novembre pour chercher nos manteaux d'hiver. Ensuite au jour de Noël et le Jour de l'An pour recevoir notre bénédiction et nos jouets, puis à Pâques pour recevoir nos beaux gros oeufs de Pâques.

C'est dire que papa s'est bien dévoué pour nous. Tandis que maman, malade, se reposait à la maison avec ma soeur Marie-Anne, le bébé et la servante.

Pendant les vacances, Dorilla, Albert et moi Germaine, parcourrions le bord de l'eau avec des boîtes de tomates vides. Nous cherchions des grenouilles. Ensuite, on se baignait l'après-midi. Nous faisons des tours de chaloupe, nous cueillions des fleurs et nous cherchions des colimaçons et des petites tortues dans l'eau.

C'était la belle vie de mon enfance.

Germaine Vaillancourt-Proulx

Soeur Marie-Ange Fournier, notre mère!

"Ma vie s'est déroulée normalement, simplement, parce que Dieu en a tenu le rouleau et que moi, j'ai essayé de ne pas en mêler les fils: fil blanc de mon enfance, fil bleu de mes rêves, fil rose de mes jours heureux, fil noir de mes deuils, fil mauve de ma vieillesse. Cette vie, chers enfants, s'est donc brodée au jour le jour, sur un canevas remis entre mes mains dès mon premier jour!" (Marie-Ange Fournier)

Voilà en quels termes notre mère s'adressait à nous dans une biographie écrite de sa main dans les années 1970. Ce souci d'obéissance, de soumission et de confiance absolue en un Dieu familial, en même temps qu'à un code d'éthique spirituel encadré dans les normes d'une religion catholique traditionnelle a façonné et guidé d'abord Marie-Ange Savard, ensuite madame Roland Fournier et, soeur Marie de la Trinité, aujourd'hui soeur Marie-Ange Fournier.

Grande-Vallée, village typique du nord de la Gaspésie, vit naître, le 3 novembre 1903, la petite Marie-Ange. Elle était l'aînée d'une famille de trois enfants dont une soeur, Gertrude, et un petit garçon mort à la naissance, mais qui sera remplacé plus tard par Pierre-Paul, le dernier-né d'une voisine mourante. Notre grand-mère, Delphine Caron, 18^e d'une famille de 20 enfants, était native de Grande-Vallée. Albert Savard, notre grand-père, avait longtemps vécu à Coaticook, mais était natif des Escoumins, dans le comté de Charlevoix.

Pour la «petite histoire», je vous dirai que Grande-Vallée a commencé d'une manière peu commune. Chaque année, de mai à novembre, des pêcheurs venant de Montmagny à Saint-Jean-Port-Joli se dirigeaient vers une anse choisie au nord de la Gaspésie. Ils arrivaient sur leur bateau de pêche avec leurs gréements, leur famille et de la nourriture pour cinq mois, comptant aussi sur le poisson pêché pendant l'été. Mais en 1842, la famille d'Alexis Caron ayant plié bagage les derniers, fut prise dans une de ces redoutables tempêtes d'automne dans laquelle leur bateau fut brisé et une part de leurs biens perdue. Sans aucun espoir de recours, ils durent s'installer dans un abri précaire et faire face stoïquement à ce long, glacial et angoissant hiver. Ils étaient cinq: le couple Caron et leurs trois enfants. Ils survécurent! Les Fournier arrivant au printemps et retrouvant leurs amis affamés, amaigris, mais vivants, décidèrent de s'installer définitivement dans cette anse, lui préférant son isolement aux risques répétés de ces voyages périlleux. Nos ancêtres étaient nés!

A treize ans, Marie-Ange remarque Roland, fils d'Arthur et de Démerise Labrecque, le 8^e d'une famille de 15 enfants. A 15 ans, elle l'aime pour de bon. A partir de ce moment, la ligne de vie de notre mère est double. Ils sont tous deux natifs du même village, ils ont les mêmes ancêtres, les mêmes coutumes et les mêmes rêves.

Soeur Marie-Ange Fournier, notre mère!

Ils aiment la mer, le vent qui charrie de bonnes odeurs, la neige qui craque sous les pas. Ils s'aiment! Autour d'eux, on se marie jeunes, on se bâtit une petite maison et on reste sur place. Mais Marie-Ange et Roland sont plus ambitieux! En 1916, Marie-Ange part pour le couvent de Cap-Chat étudier chez les "Filles de Jésus". Roland commence un cours commercial à Montréal, au Collège St-Laurent où son futur célèbre cousin, Esdras Minville, déjà un ancien étudiant, l'attend. Mais la mort presque subite de son père oblige Marie-Ange à laisser son rêve de longues études. Une double tragédie! Elle obtiendra un certificat d'enseignement et deviendra, l'année suivante, l'institutrice de son village. Alors, une longue correspondance s'amorce entre les deux amoureux. Elle durera dix ans et gratifiera Marie-Ange d'une remarquable plume d'épistolière.

Roland, après avoir obtenu son «diplôme commercial», entreprend son cours d'École Normale à l'Université Laval de Québec. Une fois ce cours terminé, il enseignera successivement à Grande-Vallée, à Québec, à Victoriaville et à Sayabec. Nous sommes rendus en 1929. On lui offre un poste de professeur de mathématiques et d'anglais à l'école d'agronomie d'Oka. Il accepte et s'inscrit comme stagiaire en mathématique à l'Université de Montréal. Alors les vies, de part et d'autre, s'organisent et, le 21 août 1930, Marie-Ange et Roland "Convolent enfin en justes nocces" pour venir s'installer définitivement à Oka!

La vie de Madame Fournier commence! Enfin, à temps complet avec l'homme qu'elle aime, dans ce village renommé, entre lac et montagne, attirant les chics touristes, elle évoluera avec son jeune mari dans ce milieu de professeurs instruits et intéressants. «Le Château Éthier», maison nouvellement acquise, est un rêve. Il ne manque que la mer! Mais chaque été ou presque, le mal du pays les poussera tous deux vers leur village natal.

Avec la venue de Ghislaine, la famille commence. Et chaque année... ou presque, Mireille, Guy, Jacques, Clarisse, Francine, Ivane, tour à tour naîtront. Beaucoup plus tard, nos parents accepteront de prendre sous leur tutelle Gaby Fontaine, devenue en peu de temps orpheline de mère et de père, et pour qui on conservera une affection spéciale.

Donc, madame Fournier aborde cette nouvelle carrière d'épouse, de mère et d'éducatrice, avec toute la ferveur qu'elle met à toute chose. Avec sept enfants, elle se voit encore institutrice et nous serons constamment poussés à donner «le maximum»! Pour nos parents, c'est une question d'honneur! Pour nous, une question de survie...! Mais oui, maman, c'est récent... mais on a fini par oublier la mémorable "journée des bulletins"!!! Quelle force de caractère il fallait pour satisfaire aux exigences d'autorité, d'intégrité et d'excellence de ce temps-là! Nos parents compétents, confiants et tenaces l'ont eue.

Au cours de l'année 1936, notre père obtint son baccalauréat en agronomie, en passant les examens de l'Institut Agricole d'Oka. En 1941, «le Château» se révélant trop étroit pour dix personnes, notre chère tante Gertrude étant venue seconder notre mère pour quelques années, notre père décide de construire «l'Abri-Vent». C'est une maison blanche, spacieuse, sise au pied de la forêt de pins plantés par les sulpiciens il y a quelque cent ans, au 122, rue de l'Annonciation. Mais maman, Ghislaine et moi, les deux aînées, garderont toujours la nostalgie de ce petit «Château» à deux étages, entouré d'érables centenaires et sis sur la rue Notre-Dame, en plein cœur du village.

Comment décrire maman pendant toutes ces années? Je revois une femme à la taille fine, distinguée, toujours élégante, ce qui faisait dire à papa, en revenant d'une soirée: "C'est encore toi qui étais la plus belle!" Une femme toujours amoureuse de son mari! Une femme très pieuse: tous les matins, beau temps, mauvais temps, maman marchait allègrement son kilomètre, assistait à la messe, revenait à la maison, et s'assoyait gaiement à la table pour prendre un bon gros déjeuner bien mérité, tout en nous ayant préparés, les sept, pour le départ vers l'école. Nous avons toujours eu le prix d'assiduité! C'est maman qu'on aurait dû décorer!

Un de ses talents qui ressort aujourd'hui et dont on a profité pendant toute notre jeunesse, c'est celui de conteuse. Au temps de l'enfance de maman, il n'y a pas de route dans Gaspé Nord. Le salut vient de la mer. Tout arrive par bateau, du printemps à l'automne, et quand, à la mi-novembre, la sirène du dernier bateau laisse dans son sillage son dernier cri, les quelque 250 habitants de cette petite anse isolée demeurent seuls n'ayant que leurs propres ressources pour passer le mieux possible au travers de ces longs mois d'hiver. Cela crée aussi par surcroît des conteurs qui ne doivent faire appel qu'à eux-mêmes pour se divertir et s'amuser. Maman fait partie de ces derniers. Encore aujourd'hui, elle nous tient sur le pas de la porte pour nous raconter une petite histoire...«inédite». Ses gendres raffolent de ses petites anecdotes et en redemandent, mais vous ne verrez jamais maman...«tarie»!

Pendant ses années d'épouse, elle parcourt le Québec avec le groupe des agronomes. Et sur l'Homéric, en mai 1958, elle part pour deux mois de rêve, en Europe avec papa. Ils se promettent d'y retourner. Jamais malade, maman est gaie, elle prie et chante du matin au soir jusqu'au... 24 octobre 1961, date où notre père meurt d'une rupture du myocarde. Nous sombrons tous dans une peine sans nom! Le village entier est en deuil: on ne lui connaît pas d'ennemi! Comment maman va-t-elle survivre à cette moitié d'elle-même que la mort lui a arrachée? Trop petite, comme elle dit, pour porter cette peine immense toute seule, elle en refile le plus gros au bon Dieu et, avec ses petits-enfants (Elle en aura douze), elle continue bravement à prier et à chanter, même si c'est sur un ton plus bas.

Un cheminement intérieur se fait, et, trois ans plus tard, elle nous annonce qu'elle va entrer, comme religieuse, dans la communauté semi-cloîtrée des Petites Filles

Soeur Marie-Ange Fournier, notre mère!

de St-Joseph. Même sa plus grande amie, madame Létourneau, notre adorée tante Noëlla, n'avait rien deviné. C'est la stupéfaction pour nous aussi, mais maman ne faisant rien à la légère, ayant toujours écouté fidèlement sa «voix intérieure» malgré d'incompréhensibles et pénibles desseins, s'incline et prend consciemment sa décision. Le 11 février 1964, elle devient, en présence de ses enfants aux émotions mêlées, soeur Marie-Ange de la Trinité.

On ne saura jamais ce qu'il lui en aura coûté de laisser ses enfants et petits-enfants, ses amis, ses villages d'Oka et de Grande-Vallée, et sa vie facile. C'est son secret!

Aujourd'hui, soeur Marie-Ange Fournier a 86 ans. Si vous allez à la maison-mère des Petites Filles de St-Joseph, à Pierrefonds, vous verrez venir au-devant de vous une petite soeur impeccable dans sa robe blanche et son voile léger, un grand sourire aux lèvres, une malice au coin de l'oeil. Elle occupe le poste de réceptionniste depuis plusieurs années. Lucide, alerte, elle compose et raconte le plus souvent possible, elle prie et chante du matin au soir. Au milieu de ses soeurs qu'elle aime, elle est heureuse! L'histoire de vie de notre mère est une longue histoire d'amour!

Mireille, au nom des sept.

Avec la collaboration avec Mme Stella Dupuis-Mailhot.

Note de l'imprimeur. La famille Fournier compte deux autres religieuses, il s'agit de Francine et de Clarisse. Toutes les deux sont religieuses de la Congrégation Notre-Dame.

Francine est missionnaire à Tegucigalpa, capitale du Honduras, depuis 1979. Sa principale tâche est de parer aux besoins les plus pressants de cette communauté de "plus que pauvres". Elle leur enseigne en deuxième temps à se prendre en mains et à s'assumer un peu mieux. Dernièrement, c'est-à-dire, il y a 3 ou 4 ans, elle est devenue supérieure de deux petits couvents.

Clarisse, après avoir fait plusieurs années de pastorale de paroisse, elle prend des cours dans divers domaines. Elle est toujours rattachée au couvent de Pointe-Claire.

Il faut aussi noter que Jacques a été conseiller et maire de la Municipalité de la paroisse d'Oka.



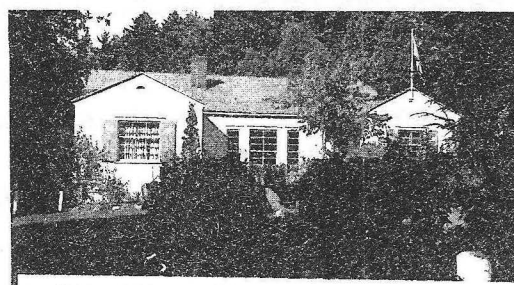
Marie-Ange Savard et Roland Fournier



Maison "Château Ethier" 110, rue Notre-Dame, OKA -
photo prise par Mme Stella Dupuis-Mailhot
juin 1990



Sr Marie-Ange Fournier fête ses 85 ans en 1989



L'Abri-Vent - 1960, 122 rue Annonciation,
OKA -



Sr Marie-Ange Fournier réceptionniste dans son couvent de
Pierrefonds: la Maison-Mère des Petites Filles de St-Joseph,
le 11 février 1987



Les enfants de Sr Marie-Ange Fournier. Photo prise en 1988
De droite à gauche: Yvane, Francine, Clarisse, Jacques, Guy,
Mireille, Ghislaine



GÉNÉALOGIE INDIENNE

Généalogie de Jean-Baptiste Anenharison et Marguerite Ka8inosen

Note: Le "8" de la langue iroquoise correspond au "w" français.

Jean-Baptiste Anenharison épousait le 17 novembre 1817, **Catherine Tiohentatie** fille mineure de Félix Sakoie8atha (Dicher) et d'Anne Skanaieha.

Catherine Tiohentatie avait été baptisée le 12 août 1804, elle mourait le 9 septembre 1819, à l'âge de 15 ans.

Le 31 janvier 1820, Jean-Baptiste Anenharison, veuf de Catherine Tiohentatie, épousait **Marguerite Ka8inosen**, fille mineure de Charles Jarry ou Tarry, grand chef des Iroquois, et de Marie Kanonsakenhenion, laquelle mourut elle aussi.

Il épousa en troisième noce, Cécile Wahiha, à Saint-Régis, cette troisième épouse mourait en 1861; enfin, il se remaria une quatrième fois, avec **Anne Ka8emou ou Ka8emore**, de la Mission du Lac, celle-ci était veuve de François Tekerhitak8en.

Il eut des enfants de sa seconde épouse, Marguerite Ka8inosen:

PREMIERE GENERATION

Ignace (Atomion) Baptiste, marié à Monique Kaion8entha en 1858.

Paul, baptisé, marié à Marie-Anne Kahentiaho en 1850.

Joseph, baptisé, marié.

Jean-Baptiste et Marguerite ont eu quatre autres garçons, tous mariés et morts sans enfants, à l'exception de Sakoteriohtha, qui

a eu un fils, lequel s'est marié et a vécu à Matawin (St-Michel des Saints).

Les fils, à l'exception d'Ignace Atomion, sont tous restés et sont morts catholiques.

DEUXIEME GENERATION

Paul Karonhiatheron (le ciel est ramassé), fils mineur de Jean-Baptiste Anenharison, épousait le 20 janvier 1850, Marie-Anne Kaion8entha (Elle fend un arbre en deux), fille mineure de François Sosa8etes et de Marie Kanonk8ason, laquelle avait été baptisée en février 1824 par Mr. Roupe.

leurs enfants furent:

Catherine, baptisée, mariée à André Kaienk8ire.

Marie Kanat, décédée fille.

Amen ou Annen (?) Kak8irenthe (Elle coupe un arbre par là), baptisée morte célibataire.

Paul Oronhiatekat, baptisé, marié à Anne Karonhianoron, fille de Joseph Denys (Jaon8entsiorenskenha) et de Catherine Mitekse (alias Kon8ahentori), n'eurent aucun enfant.

Joseph Kari8ate, baptisé, marié à la veuve de Nicolas Tekanatoken, sans enfants.

TROISIEME GENERATION

Catherine, fille de Paul Oronhiakeron et de Marie-Anne Kahentiaho ou Kahentsiaks, épousa en première noce:

Nelson, elle lui donna un fils Philippe, marié à Marie Gaspé, fille de Jean-Baptiste Anenrahes et de Félicité Tiorathose. Elle épousa

ensuite en seconde noce: **André Kaienk8ire**, fils de Etienne Kaienk8ire et de Anne Nika8ennah. Ils eurent pour enfants:

Jean-Baptiste, resté célibataire.

Anny, décédée célibataire.

Marie, décédée âgée de 17 ans, excellente fille et bonne catholique.

Voilà qui termine cette Généalogie Indienne, en espérant qu'elle apportera ses fruits à qui de droit.

André de Pagès

Ecrivain

Pour les personnes intéressées à la généalogie et qui possèdent un ordinateur voici un article publié dans la revue "Option 50 & Plus, Vol. 3, no 7, août 1990.

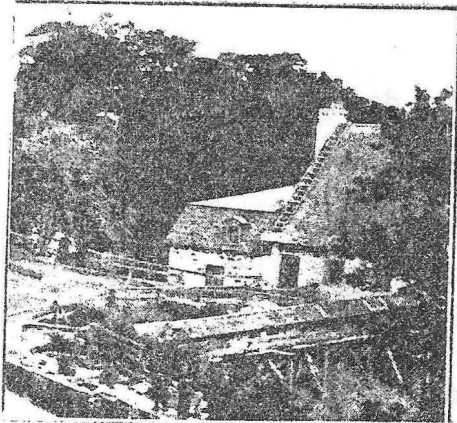
LA GÉNÉALOGIE INFORMATISÉE

Il existe sur le marché plusieurs logiciels permettant d'entrer des données par ordinateur. Le travail du généalogiste est d'autant plus facilité qu'on a pas à réécrire les informations plusieurs fois. On peut après imprimer les rapports qu'on désire... arbre généalogique, liste alphabétique des ancêtres, dictionnaire des mariages etc...

J'ai personnellement analysé plusieurs logiciels... Brothers Keepers, celui des Mormons, celui de la société de généalogie de Québec (GP), Genology on display etc... Celui que je recommande c'est Brothers... C'est un logiciel qui peut permettre de faire d'excellents rapports. J'ai pris contact avec l'auteur John Steed à Rockford, Mi. et d'ici quelques mois nous aurons une version française... en attendant

vous pouvez commencer à entrer vos informations. Ce logiciel est mis à votre disposition gratuitement. Il s'agit d'un logiciel Shareware... l'auteur vous demande, si vous aimez le logiciel, de lui envoyer 40,00 \$... et il vous enverra régulièrement les mises à jour.

Si vous voulez obtenir gratuitement une copie du logiciel, il vous suffit de me faire parvenir votre nom, adresse et numéro de téléphone et d'inclure 5,00 \$ pour les frais des disquettes, poste et enveloppe-retour. Vous adressez le tout à Gérard St-Denis, 890 rue Forget, Longueuil, J4J 4Y4. En suivant ma chronique dans Option 50 & Plus vous serez au courant des autres soirées d'information sur l'utilisation du logiciel.



Le moulin à farine et la boulangerie de la Trappe d'Oka, avant l'incendie du 7 juin 1895.

OKAMI

Okami, journal de la Société d'histoire d'Oka, dans son numéro de juin dernier, nous convie à des promenades qui seront autant de suggestions pour l'été : le Calvaire d'Oka et le parc Paul-Sauvé. On retrace l'histoire du Calvaire d'Oka, dont les stations ont été érigées en 1740 par M. Picquet, missionnaire de la Compagnie de Saint-Sulpice, à partir de diverses sources. On reproduit aussi un bref historique du parc Paul-Sauvé, tiré de la publication de Sylvie Lalonde, *Le Patrimoine historique de la région d'Oka*. On y découvre l'évolution de ce territoire, complétée par un article sur les caractéristiques biophysiques du parc.

Dans ce numéro, on trouve également des notes sur l'histoire municipale d'Oka. Il s'agit des observations de Louis-Marie Turcotte à la lecture du premier livre des minutes, couvrant la période du 5 janvier 1880 au 6 juin 1892. Ces notes ont trait, entre autres, à l'objet des séances, aux élections des conseillers, aux diverses expressions employées pour les chemins. On fait place régulièrement à une personnalité d'Oka. Cette fois, il s'agit de M. Firmin Létourneau (1891-1984), agronome ayant marqué de façon significative la vie agricole au Québec. Il est l'auteur entre autres de *Histoire de l'agriculture au Canada français*.

Okami, avec sa cinquantaine de pages, porte bien son nom de journal : mosaïque de nouvelles, de pistes de recherche, d'information. On y trouve de tout pour tous les goûts !

Christine Larose

Okami, Journal de la Société d'histoire d'Oka, Oka, Vol. IV, N° 2, juin 1989.

Vous venez de lire le beau témoignage que nous donne Christine Larose dans NOUVELLES, bulletin de la Fédération des Sociétés d'Histoire du Québec. Christine Larose fait partie de la rédaction de ce bulletin. MERCI

DÉCÈS

A Valleyfield, le 21 mai 1990, à l'âge de 72 ans, est décédé le Dr J-Urbain Diné, médecin vétérinaire, époux de Mme Gabrielle Chené, membre. Il était aussi le beau-frère des membres suivants: Mmes Germaine Chené-Raynauld, Rachel Chené-Mondor, Rose-Marie Chené-Joncas et Mlle Irène Chené.

A Oka, le 20 juillet 1990, à l'âge de 70 ans, est décédé M. Pierre Lalonde, membre et époux de Mme Yvette Cadotte, membre.

A Oka, le 5 septembre 1990, à l'âge de 60 ans, est décédé le Dr Hugues Blouin, membre, conjoint de Lorraine Dion.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

VOYAGE

Nous avons songé à organiser des voyages culturels. Les personnes intéressées peuvent nous faire des suggestions et alors elles peuvent communiquer avec Mme Lyse Charbonneau-Cree au 479-8024

DIRECTEUR, DIRECTRICE

Pour compléter le Bureau de direction, il manque actuellement un membre, suite à la démission de Mme Johanne Doré. Nous cherchons une personne pour remplir la vacance. Si vous êtes intéressé, vous serez le ou la bienvenue. Vous pouvez communiquer avec la secrétaire au 479-8974 ou à un autre directeur (trice). Pour votre information, les réunions du Conseil ont lieu le 3e mercredi du mois au siège à la Maison Bédard au 2029 chemin Oka.

FORMULE D'ADHESION DATE:

Je renouvelle ma cotisation () 15.00\$ pour un an

Je suis un nouveau membre () 15.00\$ pour un an

Ci-inclus mon chèque payable à LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA INC.
 () SIÈGE SOCIAL: 2029 CHEMIN OKA
 C.P. 999 OKA JON 1E0

Nom

Adresse

Code No. de téléphone

NOTE: La cotisation est valable pour l'année où elle est payée, elle donne droit aux Okami précédents. Cependant une cotisation remise après le 1er novembre s'appliquera pour l'année suivante.

Les personnes qui préfèrent se procurer le Journal chez les dépositaires, le prix est de 2.00\$ l'unité.

Dépositaires:

Le Magasin de La Trappe: 1400, chemin Oka
 Dépanneur HO: 22, rue Annonciation
 Dépanneur WHON: 94, rue Notre-Dame
 Supermarché d'Oka METRO: 31, rue Notre-Dame
 Dépanneur HYE Enr.: 257, St-Michel
 La Carrefour du Bricoleur d'Oka Ltée: 265, St-Michel
 Bijouterie Lafrance (Mme G. Lafrance), 146, rue Notre-Dame
 La Laiterie (Cercle de fermières, saison estivale) 2027, chemin Oka

Buts: Les buts pour lesquels la Corporation est constituée sont les suivants:

- 1- Grouper toutes les personnes intéressées à l'Histoire d'Oka désireuses de participer à des rencontres, des études, des recherches ou autres activités en vue de mieux connaître et faire connaître l'Histoire d'Oka.
- 2- Soutenir l'intérêt de la population locale par les événements et faits historiques ayant marqué la naissance et le développement de la région.
- 3- Veiller à la conservation et à la mise en valeur des sites, monuments, documents et autres objets à caractère historique.
- 4- Publier et diffuser ou susciter la publication ou la diffusion de tout article, périodique, bulletin, brochure, revue, volume ou autres écrits relatant des faits ou situations passées relatifs à la vie et aux mœurs de la population.
- 5- Favoriser les recherches et les visites éducatives sur l'Histoire régionale en fournissant dans la mesure du possible, aux différentes institutions les informations et les documents de références appropriés.
- 6- Susciter l'utilisation du contexte historique régional d'Oka à des fins culturelles et touristiques.
- 7- Promouvoir la protection du Patrimoine et effectuer des recherches sur la Généalogie et l'Histoire.

*
 * **Carte de la Baie des Indiens**
 * Enregistrement No. 1425
 * Pour vente à Don, Québec, 100 120
 * Pour le service public.

* **CHARTER**
 * C.M. 1990
 * C.M. 1990
 * 100 120

* **Publication 4 fois par année** 1554 0630-0770
 * **Date de parution** 1990
 * **Depot légal** Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada

* **La Société d'histoire d'Ile aux Perles est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.**

